



LA GAZETTE DE LASERDISCPLAZA

N° 7 – SEPTEMBRE 2021

DAMNED !

TCHAK !

*LES SUPER-HEROS AU CINEMA ET SUR
NOS SUPPORTS VIDEOS PREFERES !
RECIT D'UNE HISTOIRE D'AMOUR QUI DURE !
LE COMBAT SERA EPIQUE !*



WOW !

SPLASH !

POW !

MARVEL



BANG !

*LES SUPER-HEROS AU CINEMA ET SUR
SUPPORT LASERDISC*

BOING !

TCHONK !

PAGE 7

*HISTOIRE DES
SUPPORTS VIDEO*

*2EME PARTIE : LE DVD ET LE HD-DVD
PAGE 13*

*LE MATÉRIEL
VINTAGE DU MOIS*

LECTEUR CD PIONEER PD 7050

PAGE 31

BOOM !

**LA GAZETTE DE
LASERDISCPLAZA
N°7
SEPTEMBRE 2021**

**PUBLIÉ PAR LE SITE INTERNET :
[HTTP://WWW.LASERDISC_PLAZA.FR](http://www.laserdisc_plaza.fr)**

**DIRECTEUR DE LA PUBLICATION :
KIKO
RÉDACTEUR EN CHEF : JEDI
PODDOU
RÉDACTEURS : JEDI PODDOU,
KIKO, XTOCINE
MAQUETTISTE : JEDI PODDOU**

**EN VERTU DU CODE DE LA
PROPRIÉTÉ INTELLECTUELLE DE
1994, LES ILLUSTRATIONS ET
INFORMATIONS UTILISÉES DANS
CE N° NE LE SONT QU'À TITRE DE
CITATION ET RESTE DONC LA
PROPRIÉTÉ DE LEUR(S) AUTEUR(S)
ET/OU LEUR(S) ÉDITEUR(S), ET NE
PEUVENT ÊTRE UTILISÉES SANS
LEUR ACCORD. MERCI À TOUS
CEUX QUI CONTRIBUENT À
L'ÉLABORATION DE NOTRE
JOURNAL AU FORMAT PDF OU
SOUS D'AUTRES FORMATS, ET À
TOUS CEUX QUI NOUS
SOUTIENNE. LES OPINIONS
ÉMISES PAR NOS RÉDACTEURS
N'ENGAGENT QUE LEUR
SIGNATURE, LE JOURNAL NE
POURRA EN AUCUN CAS ÊTRE
TENU RESPONSABLE.**

**MAQUETTE ET CONCEPTION
TECHNIQUE DU MAGAZINE
RÉALISÉES SUR PC SOUS
WINDOWS 10. LES ARTICLES
RESTENT LA PROPRIÉTÉ DE
LASERDISCPLAZA.**

**REPRODUCTION INTERDITE SANS
ACCORD.
CRÉDITS PHOTOS : NON
CRÉDITÉS.**



L'EDITO DE KIKO

Depuis quelques semaines, on retrouve une ambiance de douce euphorie et l'impression que cette fois nous sortons bel et bien de cette crise qui a été pénible et parfois déstabilisante. S'ouvre maintenant une période d'espoir mais aussi d'incertitude. En sommes-nous vraiment sortis ? Tout le monde voudrait bien le croire mais personne ne peut encore l'affirmer. Pour le moment, sachons déjà apprécier le réjouissant retour de la vie sociale, de nos retrouvailles en famille, en terrasse, au bureau...

Et pour agrémenter encore plus cette rentrée 2021, quoi de mieux qu'un nouveau numéro de notre gazette préférée orchestrée, une fois encore, avec sa passion habituelle par notre Jedi Poodou national ainsi que par Xtociné ! Dans cette nouvelle gazette, une place de choix est accordée aux Super-Héros du cinéma. Au départ célèbres grâce aux BD qui les ont vu naître, les personnages tel que Superman, Batman, Spider-Man, X-Men ou autres Iron Man ont gagné en notoriété suite aux différentes sorties sur le grand écran. Malgré une durée de vie trop courte, le LaserDisc a contribué lui aussi à la postérité de ces héros de papier de notre enfance. Un dossier est consacré à ces sorties laserophiles. Autre gros dossier sur les supports DVD et HD-DVD. Le second a été encore plus éphémère que le LaserDisc mais il a eu le temps de nous ravir avec quelques pépites. Le DVD lui, est encore bien vivant, avec un catalogue plus que fourni et des sorties régulières, mais pour combien de temps encore ? Vous retrouverez également nos dossiers habituels sur le matériel Vintage ainsi qu'un article sur les bandes son en AC3.

Enfin pour conclure la mise à disposition du numéro 5 de la première mouture de la revue les années laser. Il s'agit ici de l'avant dernier numéro sous cette forme. La prochaine gazette vous permettra de découvrir le sixième et dernier numéro sortis il y a 20 ans déjà. Un dernier mot pour vous rappeler que ce Fanzine fonctionne sur un principe collaboratif et que chacun d'entre vous peut proposer ses articles, que ce soit en mode "One Shot" ou pour une rubrique régulière sur un quelconque sujet qui vous tient à cœur. Place maintenant à la lecture et rendez-vous en fin d'année pour une Gazette encore une fois pleine de surprises et placée sous le signe des années 80... Portez-vous bien et à très bientôt !



SOMMAIRE



EDITO - MENTIONS LÉGALES.....	PAGE 2
SOMMAIRE - FAUSSE PUB.....	PAGE 3
NEWS, BRÈVES, INFOS.....	PAGE 4
FOCUS : LES SUPER-HÉROS AU CINÉMA.....	PAGE 5
POCHETTES SURPRISES EN HAUTE DÉFINITION.....	PAGE 6
DOSSIER 1 : LES SUPER-HÉROS AU CINÉMA ET SUR SUPPORT LASERDISC.....	PAGE 7 A 11
POCHETTES SURPRISES EN HAUTE DÉFINITION.....	PAGE 12
DOSSIER 2 : HISTOIRE DES SUPPORTS VIDÉO PARTIE 2 LE DVD ET LE HD-DVD.....	PAGE 13 A 21
POCHETTES SURPRISES EN HAUTE DÉFINITION.....	PAGE 22
LES CHRONIQUES D'XTOCINE.....	PAGE 23 A 24
LES SÉANCES AU LASER DE JEDI POODOU.....	PAGE 25 A 30
DOSSIER 3 : LE MATÉRIEL VINTAGE DU MOIS.....	PAGE 31
POCHETTES SURPRISES EN HAUTE DÉFINITION.....	PAGE 32
DOSSIER 4 : L'AC3 POUR DÉBUTANT.....	PAGE 33 A 37
POCHETTES SURPRISES EN HAUTE DÉFINITION.....	PAGE 38
LES ARCHIVES SECRÈTES DE LASERDISC PLAZA.....	PAGE 39 A 46
LE SITE LASERDISCPLAZA.....	PAGE 47
ANNONCE NUMÉRO SUIVANT - INFOS DIVERSES.....	PAGE 48

PIZZERIAS SUPERFAST

**GRÂCE À NOS SUPERPIZZAMAN CLONÉS, LA
LIVRAISON EXPRESS EST GARANTIE DANS LE
MONDE ENTIER, AVEC UNE PIZZA TOUJOURS
FRAÎCHE ET BIEN CHAUDE !**



**PIZZERIAS SUPERFAST
FAST AND PIZZAS !!!**

COMMANDES AU 06.06.08.08.10. DU LUNDI AU DIMANCHE



LES SALONS D'ELECTRONIQUE GRAND PUBLIC TOUJOURS A LA MERCI DE LA PANDEMIE MONDIALE !

Le fameux Salon I.F.A. 2021 concernant l'électronique grand public qui devait avoir lieu en Allemagne à Berlin, n'aura finalement pas lieu en septembre 2021, et est reporté en 2022. Décidemment, tout n'est pas encore rentré totalement dans l'ordre avec ce foutu coronavirus. Rendez-vous en septembre 2022 où on l'espère, enfin un salon physique permettra de découvrir les nouveautés audio et vidéo qui nous attendent dans les prochaines années. En attendant tout se fera comme d'habitude par le Net.

LE COUP DE CŒUR MUSICAL DE LA GAZETTE N°7

Certains le savent, je suis aussi passionné par le cinéma que par la musique qui est une « drogue » quotidienne pour moi, c'est pourquoi je suis toujours à la recherche des meilleurs enregistrements quelques que soit le support physique, qu'il soit neuf ou d'occasion, mais les SACD ont ma préférence pour leur qualité audio souvent exceptionnelle qui vous propulse au nirvana de ce qui se fait de mieux dans la production musicale, à condition bien sûr de pouvoir en profiter sur une installation en rapport. Ecumant de nombreux sites de vente dans ma quête de passion musicale qui ne me quitte jamais, voici un disque SACD qui devrait vous émerveiller à la fois par sa qualité technique imparable, et surtout par sa qualité musicale qui va vous transporter dans un cocon musical addictif. Il s'agit ici d'un disque produit par les musiciens qui accompagnent souvent le grand bluesman américain Eric Bibb. Douceur et plénitude vous attendent à l'écoute de ce SACD parfait dans un style blues magnifique. Trouvable à un prix neuf acceptable, ce Sacd pourrait tourner en boucle sur votre platine préférée, je vous aurai prévenu.



JEDI PODOU

Support : Sacd hybride multicanaux et stéréo

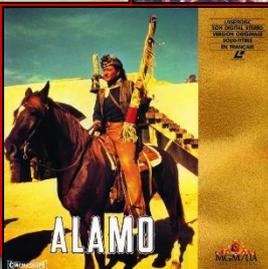
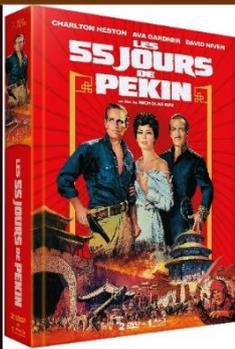
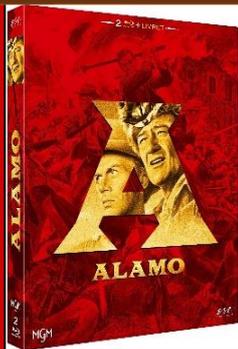
Titre : Tiny Island

Label : Opus3

RESSORTIES DE FILMS A GRAND SPECTACLE

Comme tous les passionnés du cinéma pour la plupart d'entre-nous, la ressortie de films qui nous ont marqué tout au long de notre jeunesse et de notre vie, est toujours un évènement. Dernièrement est ressortie enfin dans une version haute définition bluray, « Alamo ». Bien que la qualité d'image soit au rendez-vous (perfectible cela dit), il est dommage que la version longue présente sur cette édition soit absolument exécration en qualité alors que c'était la plus attendue. Une grosse erreur de la part de l'éditeur.

Une autre grosse sortie d'une grande fresque historique est prévue le 20 octobre 2021, il s'agit des « 55 jours de Pékin » qui devrait bénéficier d'une très belle édition bluray, d'autant plus que celle-ci était devenue introuvable sur le marché français, sauf à l'import, souvent sans VF. De quoi régaler nos rétines et nos écrans de films que certains d'entre-vous possèdent peut-être déjà en laserdiscs.



Si les super-héros sont devenus des icônes incontournables ces 20 dernières années, surtout grâce à un retour en force de personnages emblématiques qui étaient souvent cantonnés à des parutions en bandes dessinées (ou comics en anglais) ou à des adaptations cinématographiques plus ou moins de bonne qualité, c'est parce que l'industrie du cinéma a bien vu l'intérêt et surtout l'énorme potentiel financier que cela pouvait représenter. Et on a vu ce qu'il est advenu, la manne a rapporté des dizaines de milliards de dollars ces dernières années, et la source semble ne pas se tarir si l'on voit ce qui est prévu ces prochaines années. Mais ces succès auraient très bien pu être des échecs majeurs voire des crashes industriels, si la qualité des films n'était pas au rendez-vous, malgré quelques faiblesses par-ci par-là, et même si ce n'est pas préjudiciable pour la pérennité du concept.

Ce n'était pas gagné donc, et le public a adhéré en grande partie à cette vision du cinéma parfois spectaculaire, parfois grandiloquente, parfois un peu mégalomane du phénomène du super-héros.

Visiblement, cela touche tous les publics, de 7 à 77 ans comme dans un panel, et chacun peut s'identifier à un héros qui aura bercé sa jeunesse pour les plus anciens, ou qui marquera pour les plus jeunes une entrée dans un monde imaginaire si important pour se construire une identité personnelle.

Car rappelez-vous pour les plus anciens d'entre-nous, nos super-héros étaient loin de la vision que l'on en a maintenant, avec des super-héros aux super-pouvoirs extraordinaires, qu'ils soient mécaniques, magiques ou issus d'expériences scientifiques. Non, pour nous les anciens du forum, c'était plutôt une vision du héros très humain issue de perceptions anciennes, avec des chevaliers en armures combattant derrière un château-fort, des cow-boys livrant batailles à des Indiens, des petits soldats livrant des combats improbables sur des champs de bataille improvisés, des héros déguisés de pieds en cape pour combattre des méchants virtuels (quelqu'un se rappelle son costume noir de Zorro ? (lol)). Je ne rentrerai pas dans une démonstration trop longue et rébarbative à la dimension sociologique de nos comportements pour les plus de 50 ans, mais c'est vrai que de façon un peu simpliste, les garçons étaient voués à développer une perception du héros très masculin, apte à sauver la donzelle en détresse, alors que les filles étaient plus portées vers des perceptions plus féminines issues de leur éducation. En gros, les garçons jouaient au petit soldat, les filles jouaient à la poupée, et c'était immuable.

Mais les choses ont bien changé ces dernières années, évolution des mœurs oblige, et tendant vers cette égalité hommes-femmes qui progresse chaque jour un peu plus, chacun peut s'identifier à sa manière à un super-héros ou une super-héroïne aux pouvoirs équivalents. Pas de jaloux, tout le monde va se prendre une bonne paire de baffes avec la même force et le même impact quelque soit le sexe (lol).

Ces dernières années ont donc émergé des super-héros et super-héroïnes venant de différents horizons, de différentes écuries, car outre que les super-héros mènent des batailles souvent titanesques pour sauver au minimum la Terre, et au maximum l'Univers, c'est aussi une bataille économique qui se joue entre les géants des médias et de l'Entertainment. Tous les poids lourds du secteur veulent bien sur une part du gâteau, alors les studios Disney ont sorti l'artillerie lourde en développant à l'infini l'univers des comics Marvel (films, séries, dessins animés, parc d'attractions, etc...), l'univers Star Wars aussi vaste que la galaxie, le tout à coup de rachat de franchise se chiffrant en milliards de dollars, mais en rapportant encore plus en recettes salles et produits dérivés. Warner n'est pas en reste avec l'univers DC Comics, où les Superman, Batman et consorts s'épanouissent dans des adaptations maousses. On peut presque inclure dans cet univers de super-héros la saga Harry Potter, si elle est plus portée sur un univers enfantin et adolescent, n'en est pas moins incroyablement fédérateur pour plusieurs générations qui s'identifient à ce héros magique que tout le monde aimerait être.

Mais dans l'univers des médias, c'est aussi l'arrivée de poids lourds du secteur économique de l'Internet, les Amazon, les Apple, les Netflix, les Google, et j'en passe et des meilleurs, qui développent des franchises directement pour offrir du contenu en ligne sur les plateformes de streaming, où chacun peut se gaver presque à l'infini de super-héros, voire d'anti-héros, le tout s'adaptant aux nouvelles demandes d'identification du public.

Chaque pays dans le monde voit aussi dans les super-héros, un moyen d'identification et de revendication à la différence, voire à l'émergence de super-puissances, comme la Chine qui veut écrire sa propre histoire. Même la Russie n'est pas en reste avec un cinéma très autocentré sur ses propres valeurs, histoire de se démarquer du tout puissant et très influent pays qu'est les Etats-Unis d'Amérique, qui utilise depuis toujours le divertissement comme moyen de conquête économique, politique et culturel.

Oui, on n'a pas fini d'entendre parler de super-héros et super-héroïnes ces prochaines années, la bataille des égos et d'influence sera colossale, et serons-nous alors complices de cette invasion ou ferons-nous une overdose de divertissements de plus en plus énormes et surdimensionnés, telles sont les questions pour lesquelles les réponses nous seront données dans les prochaines années.



Pioneer

WIDESCREEN



dts-HD Master Audio



SUPER-HEROES COLLECTION



CHRIS EVANS

MARVEL STUDIOS

MARVEL STUDIOS
★ CAPTAIN AMERICA ★
FIRST AVENGER

TOMMY LEE JONES HUGO WEAVING
HAYLEY ATWELL SEBASTIAN STAN

A JOE JOHNSTON FILM



A WAR, AN HERO, A NEW HOPE



POCHETTES
SURPRISES
EN HAUTE
DEFINITION

COLLECTION
SUPER-HEROS
MARVEL ET
DC COMICS

Pioneer

WIDESCREEN



dts-HD Master Audio



SUPER-HEROES COLLECTION



ROBERT DOWNEY JR.

MARVEL STUDIOS

MARVEL STUDIOS
IRON MAN
THE IRON KNIGHT

JEFF BRIDGES
GWYNETH PALTROW
TERRENCE HOWARD

A JON FAVREAU FILM



AN ARMOR, A MAN, A NEW HOPE



DOSSIER 1

LES SUPER-HEROS AU CINEMA ET SUR SUPPORT LASERDISC

LES SUPER-HÉROS OUBLIÉS EN LD

Prologue

PAR XTOCINE

Pour beaucoup, la naissance de la vague actuelle de films de super héros débute en 2000 avec la sortie du premier opus des X-Men, réalisé par Bryan Singer. C'est avec ce film que les personnages dotés de supers pouvoirs, principalement issus des comics, vont commencer progressivement à inonder les salles de cinéma.

Si dès 1991 James Cameron prévoyait d'adapter Spiderman face à l'Homme Sable et Electro dans un scénario extrêmement ambitieux, il faut attendre 2002 et la présence de Sam Raimi derrière la caméra pour enfin voir l'homme araignée faire ses débuts dans un long métrage de cinéma. Initialement prévu en 2001, la sortie avait été repoussée à cause des événements du 11 Septembre. Le teaser du film où Spidey tisse sa toile entre les 2 tours du World Trade Center est visible sur Youtube ; cela montrait un déploiement technique déjà hors du commun pour l'époque pour ce type de film.

L'immense succès en salles de Spider-Man amène la confirmation définitive que les films de Supers Héros sont bels et bien populaires. S'en suivra alors la première explosion de ce type de production avec les inévitables sequel (X-Men 2, Spiderman 2, Spiderman 3, ...) et la venue, entre autres, des petits nouveaux Hulk et le sous-estimé Daredevil en 2003 ; et de Batman Begins et Elektra en 2005.

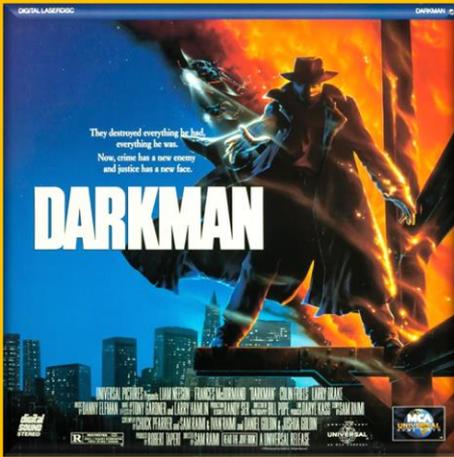
Penser que la création cinématographique des super héros daterait d'X-Men ou d'Iron Man serait néanmoins une erreur. Le tout premier film de super héros abouti pour moi est le Superman de 1978 réalisé par Richard Donner. Un chef d'œuvre qui permettra par la suite la production des Batman de Tim Burton et Joel Schumacher, du sublime **The Crow**, du non moins mitigé **Spawn** et du sympathique Blade pour ne les citer qu'en exemples.

C'est d'ailleurs avec Blade, sorti en 1998, que l'on peut faire un pseudo-raccord chronologique avec X-Men. Si le genre s'est construit au fil du temps, certains longs métrages ont contribué à le faire avancer plus que d'autres. Blade en fait immanquablement partie. Son univers noir et ses excellents résultats financiers à l'époque, ont largement aidé les autres studios à la mise en chantier des futurs hits que nous connaissons tous aujourd'hui, lancé en 2000 par le professeur Xavier et ses élèves mutants.

Pourtant, de tous ces films, du classique sacré au mal aimé en passant par le plus historiquement important, il existe encore une autre catégorie de films super héroïques. Ceux qui n'ont pas eu la chance de devenir une franchise à part entière, ou des classiques développés sans âmes portés par des acteurs en pleine gloire et qui se sont scratchés en plein vol à cause de ce « mauvais choix » ; ou des pépites comme on en fait plus, qui sont portés au rang de « culte » pour l'éternité.

En voici quelques-uns sortis en Laserdisc pour notre plus grand plaisir.

1990 DARKMAN



XTOCINE

Edition UNIVERSAL NTSC - VO - 2 faces –
Chapitré
Sortie Son : DOLBY SURROUND Digital & Analogique
Image : Open Matte 1.33

Côte sur le marché LD : Entre 5 et 10\$

Darkman est réalisé par Sam Raimi et sort en 1990.

Le film rencontre le succès au box-office (surtout américain). Deux suites, réalisées par Bradford May, sortiront directement en vidéo en 1995 et 1996 : Darkman 2 : Le retour de Durant et Darkman 3

Sam Raimi souhaitait initialement développer une adaptation cinématographique du personnage de The Shadow (il aurait également été intéressé par un projet sur Batman). Ne pouvant obtenir les droits de l'œuvre originale, il créa un personnage inédit appelé Darkman. Il souhaitait rendre hommage aux films d'horreurs des années 1930.

Avant que le rôle de Peyton Westlake / Darkman ne soit confié à Liam Neeson, Sam Raimi avait tout d'abord pensé à son ami Bruce Campbell, son ami depuis la trilogie Evil Dead, mais le studio est hésitant sur ce choix. Bruce Campbell tiendra finalement un tout petit rôle dans le film : il incarne Peyton quand il porte un masque, tout à la fin du film. Gary Oldman sera ensuite envisagé. Bill Paxton auditionna également pour le rôle et sera longtemps envisagé.

Darkman est sans aucun doute une des grandes réussites de Sam Raimi (et on ne les compte plus), porté par l'excellent Liam Neeson (qui sera ensuite remplacé par Arnold Vosloo dans les 2 opus suivant).

1991 ROCKETEER



Edition WALT DISNEY HOME VIDEO - NTSC-
VO - 2 faces
Chapitré – 16 Chapitres
Sortie Son : DOLBY SURROUND Digital & Analogique
Image : Letter Boxed 2.35

Côte sur le marché LD : Entre 3 et 12\$

Les Aventures de Rocketeer (The Rocketeer) est un film américain de Joe Johnston, sorti en 1991 adapté du comics Rocketeer de Dave Stevens.

Synopsis : Los Angeles, à la veille de la Seconde Guerre Mondiale : Cliff Secord, un jeune cascadeur passionné d'aviation, découvre une mystérieuse mini-fusée qui permet de voler en toute liberté dans les airs. Il améliore l'engin avec l'aide de son fidèle mécanicien jusqu'au jour où, lors d'un meeting aérien, il sauve un pilote en détresse. Il devient ainsi le Rocketeer, le héros le plus énigmatique de son temps et se retrouve à la une de tous les journaux. Cliff est embarqué malgré lui dans une pittoresque aventure mêlant la Maison Blanche et une multitude d'espions allemands.

Le film est sorti aux États-Unis durant l'été 1991 avec d'autres titres du studio tel que Dick Tracy et Quoi de neuf, Bob ? Mais seule la ressortie des 101 Dalmatiens (1961) a été un succès financier. La fin d'année sera marquée par la sortie La Belle et la Bête.

Les plans pour faire des suites de Rocketeer ont été abandonnés après que le film eut été une déception au box-office, rapportant un montant relativement modeste de 46 millions de dollars sur un budget de 35 millions de dollars.

29 juillet 2016, Walt Disney Pictures révèle le développement d'une suite au film avec pour personnage principal une afro-américaine. L'action devrait prendre place 6 ans après l'histoire du premier film, s'intituler 'The Rocketeers (au pluriel).

Le 19 juillet 2019, Disney annonce la production d'une série d'animation dérivée pour la chaîne Disney Junior, The Rocketeer dont le héros principal est une petite fille du nom de Kit.

Le film est disponible sur Disney+.

1994 THE SHADOW



XTOCINE

Edition PIONEER PAL - VF - 2 faces –
Chapitré – 50 Chapitres
Code lddb : PLFFB 33401

Sortie Son : DOLBY SURROUND
Image : LetterBoxed 1.85

Côte sur le marché LD : Entre 2 et 5€ suivant état

The Shadow est un film américain réalisé par Russell Mulcahy (*Highlander*), sorti en 1994. Il s'agit d'une adaptation du personnage « The Shadow » créé par Walter B. Gibson, apparu dans des magazines pulps dès les années 1930 ou encore dans un feuilleton radiophonique interprété par Orson Welles.

L'acteur hongkongais Chow Yun-fat a été envisagé pour le rôle de Shiwan Khan. Le rôle revient finalement à l'acteur sino-américain John Lone.

Le film reçoit des critiques globalement négatives. Sur Rotten Tomatoes, il récolte 25% d'opinions favorables pour 48 critiques et une note moyenne de 4,6/10.

En 2009, *Entertainment Weekly* classe le film parmi les 21 pires films adaptés de comics de tous les temps (21 Worst Comic-Book Movies Ever).

En 2000, suite à l'arrêt de production des Laserdiscs en France (Avec *Ennemis d'Etat*), Xtocinébrothers-Awards décerne le titre de la plus belle et magnifique pochette de Laserdisc au « *Shadow* » pour sa sobriété, ses couleurs et son noir reluisant éclatant LOL !!!

1994 THE CROW



Edition TOUCHSTONE HOME VIDEO PAL - VF - 2 faces

–
Chapitré – 19 Chapitres
Code lddb : 22/3034

Sortie Son : DOLBY SURROUND
Image : Pan&Scan 1.33

Côte sur le marché LD : Entre 7 et 12€ suivant état

The Crow est un film fantastique américain réalisé par Alex Proyas, sorti en 1994. Il s'agit de l'adaptation cinématographique de la bande dessinée *The Crow* parue en 1989.

Malgré plusieurs revers de production dus à la mort de Brandon Lee, *The Crow* a été acclamé par la critique pour son style visuel unique, sa profondeur émotionnelle, la performance de Lee et son hommage à l'acteur décédé, jusqu'à en devenir un film culte. Il s'agit du premier volet d'une franchise, qui comprend trois suites et une série télévisée.

Le film s'inspire de la série de comics *The Crow* créée par James O'Barr. Elle met en scène un couple séparé par la mort. L'un d'eux revient, aidé par un corbeau aux pouvoirs mystiques, pour se venger. L'auteur a utilisé cette histoire pour évacuer sa colère contre le destin (un chauffard ivre a tué sa fiancée en perdant le contrôle de son véhicule à Detroit) en s'inspirant de l'imagerie gothique et de groupes de rock. Son œuvre est d'une noirceur vertigineuse et totalement dépourvue d'humour. C'est un monde oppressant et violent.

Le rôle-titre a d'abord été proposé aux acteurs River Phoenix et Christian Slater. Cameron Diaz s'est quant à elle vue offrir le rôle de Shelley, mais elle s'est désistée à la suite d'un désaccord sur le script.

Alex Proyas voulait engager Iggy Pop pour incarner le personnage de Funboy. Il ne put se libérer et apparaîtra dans le second volet : *The Crow, la cité des anges*.

Décès de Brandon Lee et conséquences sur le tournage – Source Wikipédia

Avis perso : Je me permets de m'attarder quelques instants sur ce qui a entouré l'histoire de ce film placé au rang de « culte » et largement mérité. Nous avons tous connu le Laserdisc et quand *The Crow* est sorti avec **LE** fils de Bruce Lee, on ne peut que penser aux films de son père en VHS qui nous ont fait vibrer devant notre poste de télévision. Le fait est qu'il ait disparu aussi tragiquement que lui, je m'accorde le principe de mérite qu'on s'attarde un petit peu plus de temps sur cette chronique. Merci à vous pour votre lecture.

Dans la nuit du 31 mars 1993, l'acteur Michael Masee doit, pour les besoins d'une scène, tirer sur Brandon Lee avec un revolver chargé de cartouches à blanc. La détonation retentit et Brandon s'écroule sur le plancher, comme aux répétitions précédentes. Le réalisateur crie « Coupez », mais Brandon reste à terre. Au départ, personne ne réagit sur le plateau, Brandon étant connu pour son goût des plaisanteries. La réaction du personnel et des acteurs ne sera que tardive. Les secours sont finalement alertés et le transportent en ambulance à l'hôpital de Wilmington en Caroline du Nord. Un projectile est entré dans l'abdomen inférieur droit, a perforé l'estomac et d'autres organes vitaux, avant de finir sa course près de la colonne vertébrale. Les lésions étant trop importantes, les médecins ne peuvent stopper l'hémorragie interne et il tombe dans le coma. Brandon meurt le 31 mars 1993, à l'âge de 28 ans.

L'enquête ultérieure révèle que, lors d'une précédente utilisation, le revolver avait été chargé à balles réelles et qu'un de ces projectiles était resté bloqué dans le canon. Les cartouches à blanc sont différentes des cartouches factices, car elles sont chargées avec de la poudre fortement explosive pour produire de la fumée associée à un flash lumineux au moment du coup de feu. Ainsi, la cartouche à blanc a fourni assez de puissance pour expulser la balle qui a tué Brandon.

Il est inhumé au cimetière de Lakeview à Seattle, Washington, aux côtés de son père. Brandon devait épouser Eliza Hutton, sa fiancée, après la fin du tournage de *The Crow*, le 17 avril 1993. Le film leur sera dédié à tous les deux.

La mort de Brandon engendre des coûts supplémentaires de 15 millions de dollars. Le budget du film dépassera les 23 millions en raison du procédé de numérisation nécessaire pour tourner les scènes qu'il n'avait pas pu terminer.

Les tombes de Brandon Lee et de son père, Bruce Lee, au Lake View Cemetery de Seattle.



1996 LE FANTÔME DU BENGALE



Edition PIONEER - PAL
VF - 2 faces
Chapitré – 21 Chapitres
Sortie Son : DOLBY SURROUND
Image : Letter Boxed 2.35

Côte sur le marché LD : Entre 3 et 9€ suivant état

Le *Fantôme du Bengale* est un film d'action australo-américain réalisé par Simon Wincer d'après la bande dessinée *Le Fantôme de Lee Falk* (créateur de *Mandrake le magicien*) et sorti en 1996.

Le film est considéré comme culte.

Synopsis : Dans les années 1930, dans la forêt de Bengalla, un justicier masqué, le Fantôme, fait régner la justice et la paix. Un jour, il apprend qu'un riche collectionneur corrompu, Xander Drax, cherche à obtenir trois mystérieux crânes, qui, une fois réunis, lui conféreront d'immenses pouvoirs. Avec l'aide d'une journaliste, Diane Palmer, le Fantôme agit pour que Xander Drax n'arrive pas à ses fins.

Le titre du film en version originale est *the Phantom*, les distributeurs français ont repris le titre de la série également traduit par *Le Fantôme du Bengale* venant d'une traduction approximative de Bengalla, la région mystérieuse en Afrique où se situe le repaire du fantôme, en Bengale, région d'Inde.

Perso : Que peut-on dire de ce super-héros violet sur un cheval blanc ? lol... Même si la base scénaristique est viable pour un film de ce genre, Billy Zane essaie tant bien que mal de faire survivre ce « super-héros ». Heureusement, *Titanic* est arrivé pour lui...





XTOCINE



Edition TF1VIDEO - PAL-
VF - 2 faces
Chapitré - 24 Chapitres
Sortie Son : DOLBY SURROUND
Image : Letter Boxed 1.85
Côte sur le marché LD : Entre 5 et 15€

Synopsis : Al Simmons, un agent des services secrets américain, est éliminé lors d'une explosion en mission dans une usine d'armes biochimiques sur l'ordre de son patron Jason Wynn. Arrivé en enfer, il conclut un pacte avec le démon Malebolgia dans le but de revoir sa femme Wanda. En échange, il devra mener les armées du Mal dans leur ultime combat contre les forces du Bien. Simmons devient alors un guerrier aux pouvoirs surnaturels : Spawn. Mais entretemps, Wanda a refait sa vie avec Terry Fitzgerald, le meilleur ami de son défunt époux.

Le film reçoit des critiques très négatives. Sur Rotten Tomatoes, il obtient une note de 13 % de critiques positives. Le site AlloCiné confère au film Spawn une note moyenne de 1,6 sur une échelle de 51 et le site Internet Movie Database une note moyenne de 4,9 sur 103.

Les critiques

Marc Toullec, dans sa critique pour Ciné Live, écrit que « le film se saborde lui-même dès les premières images » et qu'il est « plus PlayStation que cinéma ». Il conclut en jugeant le film comme étant une « navrante adaptation d'un comics réputé ».

Geoffrey Claustriaux, du site Horreur.net, estime pour sa part que « de bonnes idées surnagent dans un océan de médiocrité » et que « l'histoire est tout ce qu'il y a de plus banale et prévisible », mais que « ce qui choque le plus, c'est que tout le côté sombre a été laissé au placard pour présenter Spawn comme un nouveau super héros ». Il conclut en jugeant le film comme étant « une grosse déception compte tenu du formidable potentiel du comics ».

Pour ma part, la version non censurée montrant le haut potentiel de Michael Jay White méritait mieux... Certes, le film a été sabordé par une production minable qui n'a pas été à la hauteur. N'en reste que le talent athlétique de M.J.W. pour se satisfaire un minimum. La pochette en jette un max malgré tout.

Manquent à l'appel... Judge Dredd, Men in Black, et les classiques... Superman, Batman ...

Et les autres ...

Libre à chacun de se faire une idée

Peut-on considérer ces héros comme... Super-Héros ??



INSOLITE : Le film Howard The Duck est considéré comme l'un des plus gros (nanars) crashes cinématographiques de l'histoire, qui plus est produit par un certain George Lucas (oui, oui !), en sachant que Howard The Duck est issu aussi d'un comics de l'Univers Marvel (encore plus incroyable !). Ce film a conquis le statut d'un film culte malgré lui que ses concepteurs auraient sûrement voulu éviter, au point que ce fameux Howard The Duck fait une apparition furtive dans le premier épisode des Gardiens de la Galaxie (à vous de chercher la scène).



Pioneer

dts-HD
Master Audio

WIDESCREEN

HD LASER DISC

CHRIS HEMSWORTH

POCHETTES
SURPRISES
EN HAUTE
DEFINITION

COLLECTION
SUPER-HEROS
MARVEL ET
DC COMICS

SUPER-HEROES
COLLECTION

MARVEL STUDIOS



MARVEL STUDIOS
THOR

GOD OF THUNDER

NATALIE PORTMAN
TOM HIDDLESTON

A KENNETH BRANAGH FILM

Hi-Vision LD

A GOD, A LEGEND, A NEW HOPE

FullHD
1920x1080

Pioneer

dts-HD
Master Audio

WIDESCREEN

HD LASER DISC



SUPER-HEROES
COLLECTION

MARK
RUFFALO

MARVEL STUDIOS



MARVEL STUDIOS
HULK
AN ANGRY MAN

A LOU FERRIGNO FILM

Hi-Vision LD

A MONSTER, A MAN, A NEW HOPE

FullHD
1920x1080



DOSSIER 2 : HISTOIRE DES SUPPORTS VIDEO S

2EME PARTIE : LE DVD ET LE HD-DVD



DVD



Un DVD de face.

Type de média [Disque optique](#)

Capacité 4,7 Go 4,4 Gio (simple couche), 8,5 Go 8,0 Gio (double couche)

Développé par [Philips](#), [Sony](#), [Toshiba](#), [Panasonic](#)

Dimensions physiques 12 cm de diamètre

[Poids](#) 16 grammes

[Lecteurs DVD](#)

Utilisé pour [Ordinateurs](#)

[Consoles de jeux vidéo](#)

Le **DVD**, sigle de l'anglais **Digital Versatile Disc** (« *disque numérique polyvalent* »), est un **disque optique** utilisé pour la sauvegarde et le **stockage de données** sous forme **numérique**. Créé en **décembre 1995**, il représente le format **vidéo** numérique le plus répandu dans le monde, successeur de la **vidéocassette**, du **Laserdisc** et du **Video CD**. Le format successeur du DVD Vidéo, adapté aux signaux **TVHD**, est le **disque Blu-ray**.

Le terme **Digital Video Disc** (« *disque vidéo numérique* ») a longtemps été employé par la presse. À l'origine, cette traduction provient de la **Commission générale de terminologie et de néologie** mais a été abandonnée par les industriels impliqués, car elle se limitait au stockage de vidéos. La dénomination officielle est « **Digital Versatile Disc** » (« *disque numérique polyvalent* »). Elle précise que ce support convient à tous les types de données numériques ou informatiques. Pour sa part, l'**Office québécois de la langue française** propose d'utiliser « **disque DVD** » (sigle redondant), « **disque numérique universel** » ou « **disque numérique polyvalent** ». L'OQLF suggère de traduire en revanche **Digital Video Disc** par « **DVD vidéo** », « **disque vidéonumérique** » ou « **disque DVD vidéo** ». L'usage populaire quasi-universel traite « **DVD** » comme un nom commun, voire comme une apposition à valeur adjectivale (pour désigner le format, par exemple).

En **1999**, le **DVD Forum** regroupant l'ensemble des acteurs impliqués, précise que l'initialisme officiel du format se limite aux trois lettres², tout en soulignant que les termes *Digital Versatile Disc* restent la dénomination officielle du format³.



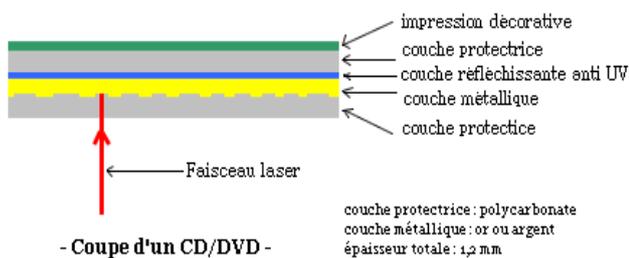
Sommaire

- 1 Principes et spécificités techniques
- 2 Histoire
- 3 Utilisations
 - DVD Vidéo
 - DVD audio et SACD
- 4 Protection anti-copie
- 5 Protections commerciales par zones
- 6 Formats
- 7 Capacité de stockage
- 8 Personnalisation
- 9 Boîtier
- 10 Taille physique
- 11 Succession

1. Principes et spécificités techniques

Le DVD exploite un support semblable à celui du **CD** puisque ses dimensions sont les mêmes (disque de 120 mm de diamètre ou une version *mini* de 80 mm). Toutefois, les principales différences techniques concernent d'une part la densité / capacité de stockage-enregistrement et d'autre part, les procédés et traitements numériques (logiciels) pour leur sauvegarde. Le laser DVD exploite une longueur d'onde de 635 ou de 650 nm d'une puissance de 100 à 200 mW, pour une ouverture numérique de 0,60, ce qui procure un écart de piste de 740 nm et une longueur minimale d'alvéole de 400 nm, le diamètre du faisceau laser étant de 650 nm.

Les capacités d'un DVD dépendent de ses spécificités. Il peut être simple ou double face et couche, en version pleine ou mini. Ainsi, les principales capacités et versions sont :



- Possibilité d'accéder directement à un point précis du film, chapitrage, accès à des bonus ;
- Possibilité de voir le film en différentes langues avec ou sans sous-titrage.
- La qualité de l'image est très supérieure, et surtout stabilité de cette image ; les arrêts sur image sur VHS sont très vite dégradés.
- Sept fois plus de données peuvent être stockées sur un DVD (soit 4,70 Go ou 4,38 Gio), et plus encore si le DVD est en double couche (soit 8,50 Go ou 7,91 Gio).
- Le prix des graveurs et des consommables vierges (le DVD en lui-même) est peu élevé ; la simplicité de fabrication, comparativement à un **magnétoscope** et ses consommables, en font des instruments moins dispendieux, plus fiables et plus robustes que leurs prédécesseurs.

Diamètre	Nombre de faces	Nombre de couches	Capacité	Dénomination
12 cm	Simple	Simple	4,7 Go	DVD-5
		Double	8,54 Go	DVD-9
	Double	Simple	9,4 Go	DVD-10
		Double	17,08 Go	DVD-18
8 cm	Simple	Simple	1,4 Go	Mini-DVD
		Double	2,66 Go	
	Double	Simple	2,66 Go	
		Double	5,2 Go	

Le gain d'espace, s'il n'est pas une raison fondamentale de l'essor du DVD, n'en reste pas moins un avantage pour l'utilisateur ayant une grande collection de DVD. Le support **cassette** est abandonné par les distributeurs au profit du DVD.

Le DVD a marqué le début d'une nouvelle ère dans le cinéma à la maison. Au temps de la VHS, l'amateur cinématographique ne trouvait généralement que le film lui-même sur la cassette et, plus rarement, un nombre très restreint de *bonus*. Le DVD a apporté beaucoup en donnant la possibilité de goûter à la version originale et à la version dans sa langue, avec ou sans sous-titrage. Désormais, on peut trouver en plus du film qui est d'assez bonne qualité, des bandes-annonces, des *making-of*, des entrevues et même parfois des jeux. On trouve aussi sur support DVD des concerts musicaux, des séries télévision, des vidéo-clips, des spectacles d'humoristes, des séances de gym, des documentaires, etc.

En France, le premier DVD à sortir est celui du film **Microcosmos**, le 23 septembre 1997, par les éditions **Montparnasse**.

Le premier studio américain à sortir des DVD en France est **Warner Bros.**, le 21 avril 1998. Il s'agit de dix films issus de leur catalogue, à savoir *Mars Attacks!*, *Alerte!*, *Batman et Robin*, *Bodyguard*, *Le Client*, *Le Droit de tuer ?*, *Harcèlement*, *Les liaisons dangereuses* et *Maverick*. **Sony Pictures** sort son premier DVD français le 19 mai 1998, pour le film *Matilda*, suivi par **The Walt Disney Company** et **Metro-Goldwyn-Mayer** le 30 septembre 1998, et **Universal** le 24 novembre 1998. **20th Century Fox** sort son premier DVD (celui du film *Titanic*) le 2 septembre 1999. **Paramount** est probablement le dernier grand studio américain à avoir adopté le format, puisqu'il faudra attendre le 20 avril 2000 pour voir les premières sorties DVD françaises du studio, pour *The Truman Show* et *Les Razmoket, le film*.

2. Histoire

Le support DVD a été développé par **Philips**, **Sony**, **Toshiba** et **Panasonic**. En décembre 1995, dix industriels de la vidéo annoncent leur accord sur un standard commun. Les premiers lecteurs DVD sont commercialisés au Japon fin 1996, début 1997 aux États-Unis et début 1998 en France. Le DVD s'est imposé face à la cassette VHS, et cela pour plusieurs raisons :

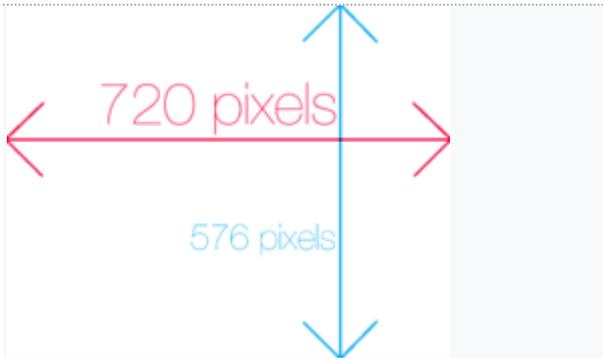
- La technologie mise en œuvre facilite l'utilisation et la souplesse d'usage : pas de rembobinage nécessaire,

3. Utilisations

Les types d'applications du DVD :

- **DVD-Vidéo** (contenant des films (vidéo et son)) ;
- **DVD-Audio** (contenant du son haute-définition) ;
- **DVD-VR** (contenant de la vidéo ou du son enregistré, habituellement depuis la TV ou un caméscope) ;
- **DVD+VR** (une variante du DVD-VR utilisé sur des disques +R et +RW) ;
- **DVD-ROM** (données informatiques : systèmes d'exploitation, applications, encyclopédies, jeux vidéo (PlayStation 2, Xbox, Xbox 360, PC, Mac). Le faible coût et la grande capacité des DVD en font des mémoires de masse idéales.) ;
- **DVD-RAM** (format de DVD réinscriptible, au même titre que les DVD+/-RW, dont le principal atout est qu'il permet d'enchaîner aléatoirement lectures et écritures).

DVD Vidéo



La résolution d'un DVD usuel vendu en France (au format PAL).

Les DVD vidéo ont connu un énorme succès dès la fin des années 1990. Ils ont progressivement remplacé les cassettes VHS en offrant un certain nombre d'avantages par rapport à ces dernières :

- La qualité d'image est nettement améliorée, d'autant plus qu'elle ne se détériore pas au fil des lectures, contrairement aux cassettes vidéo. Bien que beaucoup de définitions et de formats soient supportés, la plupart des DVD au détail utilisent un format compressé MPEG-2, stocké à une définition de 720x480 (zone 1, 3 et 4 de rapport 1,5) ou 720x576 (zone 2, 5 et 6 de rapport 1,25). Ces deux rapports sont rétrocompatibles avec les normes analogiques de leurs régions, respectivement le NTSC et le PAL/SECAM, ce qui permet aux consommateurs de conserver le même téléviseur pour afficher les deux technologies.
- Le DVD supporte plusieurs codecs audio (PCM, MPEG Multichannel, Dolby

Digital ou DTS) et le codage audiophonique, contrairement au VHS qui enregistre le son en modulation de fréquence sur deux pistes.

- Souvent, les DVD vidéo proposent également le choix entre plusieurs pistes audio permettant de voir un film dans différentes langues et permettent souvent l'accès à des fonctions jusqu'ici inédites telles que le choix entre plusieurs sous-titrages, l'accès à des bonus (scènes coupées, commentaires du réalisateur, coulisses du tournage) et même parfois le choix entre plusieurs angles sur certains films. Cette fonction a été utilisée pour proposer un angle de vue différent (dans les enregistrements de concerts et de films pornographiques essentiellement) mais aussi pour proposer différentes versions d'un même texte (par exemple dans le générique d'ouverture de Star Wars) ou différentes versions d'une même scène (avec et sans les effets spéciaux).
- Par rapport à la cassette, une des innovations les plus notables est le passage direct à une séquence précise : plus besoin de rembobiner ou de chercher une séquence comme avec une bande : l'appui direct sur une ou plusieurs touches permet d'accéder à un contenu ou à un chapitre immédiatement.

DVD audio et SACD

Apparus plus récemment, dans la succession au CD audio : deux formats, le DVD audio et le SACD (Super Audio CD). Il est nécessaire de posséder une platine spécifiquement adaptée à l'un de ces formats. Pour l'instant, aucun des deux supports concurrents n'arrive à prendre une part significative du marché pour succéder au CD audio. Apparemment, pour le grand public, la différence de qualité à l'écoute n'a pas été suffisamment significative pour justifier de nouveaux investissements.

4. Protection anti-copie

À la création du format DVD, deux systèmes étaient censés empêcher la copie. Ils incluent le système Macrovision, interdisant la copie d'un DVD vers un magnétoscope, et le système CSS interdisant la copie de données d'un DVD vers un ordinateur. Contrairement aux Blu-ray, la protection CSS n'est pas obligatoire sur les DVD.

Ces systèmes de protection ont été vite cassés et il existe aujourd'hui une multitude de logiciels permettant d'extraire un DVD vers un PC pour le copier soit au format original (qualité identique mais nécessite une place du même ordre sur le disque dur), au format DivX (un codec vidéo suivant la norme MPEG-4) ou VCD, qui permet alors de le copier sur un simple CD classique avec la possibilité d'ajuster le rapport qualité/taille. La plupart des lecteurs DVD sont « compatibles DivX », ce qui signifie qu'ils peuvent lire aussi bien des DVD vidéo que des CD ou DVD contenant les vidéos compressées au format DivX (bien entendu un DVD peut contenir plusieurs films DivX).

5. Protections commerciales par zones

Les industriels ont également conçu un système de zones servant principalement à limiter les exportations de disques en dehors des régions désignées, ce qui permet aux éditeurs de garder le contrôle sur le prix de vente et la date de sortie individuellement sur chaque région du globe.



Les différentes régions commerciales de DVD du monde.

- zone 0 : non zoné, compatible tout lecteur
- zone 1 : États-Unis, Canada
- zone 2 : Europe, Japon, Moyen-Orient, Afrique du Sud
- zone 3 : Asie du Sud-Est, Asie de l'Est, Hong Kong
- zone 4 : Océanie, Amérique latine, Antilles
- zone 5 : Russie, Asie du Sud, Asie Centrale, Afrique, Mongolie, Corée du Nord
- zone 6 : Chine
- zone 7 : non définie (réservée à l'origine aux hôpitaux et aux bases militaires)
- zone 8 : lieux internationaux (avions, bateaux de croisières, etc.)

Rapidement, des lecteurs pouvant lire des disques de toutes les zones sont apparus. C'est notamment le cas de la plupart des lecteurs de DVD pour ordinateur. Pour ne pas avoir besoin de plusieurs lecteurs, il est possible de « dézoner » (rendre universel) son lecteur à l'aide d'une manipulation spécifique⁴.

6. Formats

Il existe différents formats de DVD, avec pour chacun, des supports différents :

- **DVD-ROM** : ils sont généralement « pressés » c'est-à-dire qu'il existe une matrice de base qui sert de moule pour les copies, et donc ils ne sont pas enregistrables.
- **DVD-R** : aussi noté -R (pour *Recordable* : enregistrable) cette norme est la première à avoir vu le jour et était principalement destinée à la vidéo. Les informations sauvegardées sur le support le sont par altération d'une couche inscriptible à l'aide du laser du graveur. Le **DVD-Forum** est chargé de promouvoir le DVD-R ([Liste des membres du DVD-Forum \[archive\]](#)).

- **DVD+R** : comme pour le -R mais la norme est plus récente et plus adaptée que le -R pour le [stockage de données](#). Il permet la visualisation vidéo à tout moment sur le graveur d'origine sans « finalisation » du disque (cette finalisation peut rester nécessaire pour le lire sur des appareils différents). Il possède aussi de meilleures caractéristiques techniques que son cousin. Il n'existe cependant presque aucune différence *visible* à l'œil nu entre les -R et le +R. Plus récent, le +R était cependant, en 2004, un peu moins compatible avec les lecteurs DVD de salon (sauf ceux de **Philips**, promoteur actif du DVD+) et les PC. Le **consortium DVD+RW Alliance** est chargé de promouvoir le DVD+R (apparu bien après le DVD+RW). Bien que celui-ci regroupe moins de membres que le DVD-Forum (originellement trois : **Philips**, **Sony**, **HP**), il est jugé comme étant plus « prestigieux ».
- **DVD-R DL, DVD-RW DL, DVD+R DL et DVD+RW DL**, encore peu nombreux sur le marché, apparaissent peu à peu. **DL** signifiant « Dual Layer » soit « double couche » en anglais, ces DVD offrent une capacité doublée : 8,50 Go. Cependant, on peut noter une légère avance des formats **+**, car la capacité à graver les « DVD+RW DL » a été implémentée bien avant sur les graveurs, la vitesse maximum est également supérieure actuellement.
- **DVD-RW et DVD+RW** : sont lesendants des CD-RW c'est-à-dire les réinscriptibles (*ReWritable*) avec les mêmes caractéristiques que leurs homologues -R et +R. Les informations sauvegardées sur le support le sont par réorganisation de la couche enregistrable à l'aide du laser du graveur. C'est pourquoi un formatage est requis avant d'écrire ou pour effacer le disque.

Sur les -RW, la suppression d'enregistrements libère de l'espace pour de nouveaux enregistrements, sur les +RW, les enregistrements peuvent être supprimés, sans libérer d'espace sauf si c'est le dernier enregistrement. Les +RW peuvent être lus sur d'autres appareils après avoir été finalisés, ils peuvent être reformatés avec effacement de la totalité des enregistrements pour de nouveaux enregistrements.

- **DVD-RAM** : Norme peu répandue, plus chère, mais pouvant contenir jusqu'à 9,4 Go (comparativement à 2.1 pour les modèles précédents). Ils sont réinscriptibles comme les DVD+RW et les DVD-RW mais supportent plus de cycles d'écriture que ces derniers. Ils étaient à leurs débuts contenus dans une cartouche protectrice. Leur principal avantage sur les DVD+RW et les DVD-RW est de pouvoir effacer et réécrire fichier par fichier, comme sur une disquette, un disque dur, ou une carte mémoire (il n'est pas nécessaire d'effacer tout le disque pour modifier un fichier). D'où une plus grande

souplesse et un grand gain de temps, notamment lors de sauvegardes.

Ces différents formats créaient une certaine confusion. En 2005, de nouveaux types de graveurs permettent d'enregistrer sous plusieurs formats.

7. Capacité de stockage

Couches	Faces	
	1	2
1	DVD-5	DVD-9
2	DVD-10	DVD-18

Les capacités nominales des DVD sont données en **gigaoctets** (1 Go = 1 000 000 000 octets = 10^9 octets), mais la mesure officielle est en **gibioctets** (1 Gio = 1 073 741 824 octets = 2^{30} octets). Il existe au départ quatre types de DVD :

- Le DVD-5 : il est composé d'une face et d'une couche de stockage. Sa capacité est de 4,70 Go ou 4,38 Gio.
- Le DVD-9 : il est composé d'une face et de deux couches de stockage. Sa capacité est de 8,50 Go ou 7,96 Gio.
- Le DVD-10 : il est composé de deux faces et d'une couche par face (il faut retourner le DVD pour pouvoir lire la seconde face). Sa capacité est de 9,4 Go ou 8,76 Gio.
- Le DVD-18 : il est composé de deux faces et de deux couches par face. Sa capacité est de 17 Go ou 15,8 Gio.

Actuellement, les DVD du commerce (films, concerts, etc.) sont très souvent des DVD-9 car leur capacité permet un encodage à plus haut débit fournissant une meilleure qualité sonore et visuelle que le DVD-5. Mais il existe maintenant le DVD+R 9 (qui offre 8,50 Go de capacité de stockage) pour les particuliers qui désirent graver leurs propres vidéos.

8. Personnalisation

La personnalisation de la face de présentation des DVD a longtemps été laissée à des kits autocollants imprimables, à apposer sur le disque. Certaines imprimantes (Epson, HP et Canon par exemple) permettent aussi d'imprimer directement sur les disques, à condition que ceux-ci soient dotés d'une surface imprimable (blanche ou argentée).

Les constructeurs se sont penchés sur la question d'un matériel unique permettant de répondre à ce besoin. En 2000, Yamaha avait tenté le coup du *DiscT@2* (Prononcez *DiscTato*) permettant de graver des images sur la surface non utilisée lors de la gravure des données. En 2005, HP fait l'annonce de la technologie *LightScribe* qui permet, en ayant le graveur et les disques compatibles, d'imprimer textes et images sur la face de présentation du disque, sans recourir à de

l'encre. *Nec* propose de son côté une technologie similaire appelée *LabelFlash*. Pour l'instant, ces solutions de gravure d'étiquette (ou *labellisation*) sont toutes uniquement monochromes. La technologie *LightScribe* est aujourd'hui la plus répandue. Ces gravures d'étiquette sont toutefois définitives sur chaque disque, même si ces derniers sont réinscriptibles.

9. Boîtier

Comme pour les CD ou disques Blu-ray, les DVD vendus dans le commerce étaient toujours, à quelques exceptions près, stockés dans des boîtiers extérieurement de taille identique quel qu'en soit le contenu, films, jeux etc. Ceux-ci étaient également à court terme plus résistants que ceux pour CD qui ont tendance à craquer surtout en cas de transport. Cependant à long terme les boîtiers DVD deviennent de plus en plus fragiles à cause de leur composition en un morceau de plastique unique qui se referme sur lui-même, contrairement à ceux pour CD qui utilisent un système *pentures*. Physiquement le boîtier DVD mesure en moyenne 7 ½ pouces (environ 19 cm) de hauteur par 5 ¾ pouces (environ 13,6 cm) de largeur et ¼ pouce (environ 14 mm) d'épaisseur. La hauteur et la largeur correspondent aux boîtiers VHS, ce qui implique une facilité de stockage pour une collection mixte VHS/DVD, mais également un encombrement plus grand que nécessaire. Le socle pour recevoir le disque étant de la même taille que celui d'un boîtier CD, il est tout à fait possible d'insérer un CD dans un boîtier DVD et vice-versa. Un autre format a vu également le jour au tout début de l'avènement du DVD : il s'agissait d'un boîtier moitié en plastique et moitié en carton, mais il fut vite abandonné en raison de sa trop grande fragilité.

D'autres variantes existent également, par exemple le boîtier pour les jeux de PlayStation 2, console qui a d'ailleurs grandement contribué à l'implantation du format, incluant généralement un emplacement nommé *memory card holder* qui permet d'y ranger une *carte mémoire*.

10. Taille physique

- Diamètre maximum : 120 mm
- Diamètre du trou central : 15 mm
- Du centre à l'extérieur, le disque comprend cinq zones :
 1. Zone centrale transparente sans information logique (mais un numéro de référence de production) : 40 mm
 2. Zone « Lead-In », les données logiques permettent de marquer le début du contenu du disque et de le synchroniser : 2 mm
 3. Zone « Program Area », c'est la zone qui contient toutes les informations logiques du disque.
 4. Zone « Lead-Out », informe via des

données logiques nulles de la fin du contenu du disque : 1 mm

5. Zone transparente sans information, en bord du disque : 1 mm

La surface maximale inscriptible pour une image *LightScribe* est limitée vers l'intérieur par la zone « Lead-In » minimale, soit 44 mm, et vers l'extérieur par la zone « Lead-Out », soit 116 mm.

11. Succession

Pour succéder au DVD, deux formats étaient en compétition : le **disque Blu-ray** (sa capacité de base est de 25 Go et passe à 50 Go en double couche) et le **HD DVD** (15 Go en simple couche, 30 Go en double couche, voire 45 Go en triple couche). Bien que le HD DVD fût approuvé par le **DVD Forum** (autorité chargée du développement et de la promotion du format DVD) comme successeur du format DVD, l'annonce de son abandon par Toshiba le **19 février 2008** coupe court à son développement, et permet ainsi la démocratisation du format Blu-ray. Le **HVD** (*Holographic Versatile Disc* ou *Disque holographique polyvalent*) est lui aussi déjà prêt, bien qu'il n'en soit pas encore au stade commercial. Il possède une capacité de plusieurs **téraoctets**. Le **Dualdisc** en est également une succession.

Le **Forward Versatile Disc** (FVD) est un format alternatif au Blu-ray et au HD DVD poussé par le gouvernement **taïwanais**. L'idée est de proposer un format de disque optique permettant la haute définition à un prix moins élevé que les deux formats géants. Ce résultat est obtenu en augmentant légèrement la capacité du disque jusque 5,4 Go en simple couche et 9,8 Go en double couche (le triple couche est possible également), mais en le lisant toujours avec un laser rouge. L'utilisation d'un **codec** plus performant que le MPEG-2, le **WMV9** permet d'avoir jusque 135 minutes de film en haute définition au format **720p** sur un disque double couche et en **1080i** sur un disque triple couche.

Il est présenté un nouveau standard au **CES 2013**, l'«**ultra hd**» 3840 × 2160 **pixels** nécessitant un successeur au DVD. Ce standard fait exactement 4 fois plus de pixels que l'«**hd**» 1920 × 1080 p, exactement 9 fois plus que l'«**hd ready**» 1280 × 720 p et exactement 24 fois plus que le standard DVD 720 × 480 p.

Il est possible d'avoir une très bonne qualité d'image pour un film non **3D** d'1 h 45 pour les standards courants avec ces débits exprimés en millions de bits par seconde :

- «**ultra hd**» à 116 Mbit/s soit 91 Go
- «**hd**» à 29,4 Mbit/s soit 23,2 Go
- «**hd ready**» à 13,4 Mbit/s soit 10,6 Go
- DVD 720 × 480 p à 5,4 Mbit/s soit 4,3 Go.

DES LECTEURS DVD EMBLÉMATIQUES



Pioneer DV 868 Avi



Sony dvp s9000es



Denon DVD A1 XV ou XVA



Marantz DV 9600



HD DVD



Un HD DVD

Type de média	Disque optique à haute densité
Codage	MPEG-2 , VC-1 et AVC
Capacité	15 Go (simple couche)
	30 Go (double couche)
	51 Go (triple couche)
Mécanisme de lecture	1x à 36 Mbit/s
Développé par	Toshiba
Dimensions physiques	8 cm et 0,6 mm d'épaisseur
Poids	22 g (environ)
Utilisé pour	Stockage , vidéo haute définition et standard définition

HD DVD désigne un support de vidéo numérique créé initialement par [Toshiba](#) en 2003 et abandonné en mars 2008, [acronyme anglais](#) de *High Density Digital Versatile Disc*, traduisible en français par **disque numérique polyvalent de haute densité**. Dans ce support, tout comme pour le [CD](#) et le [DVD](#), les données sont stockées sous forme numérique, sur un disque de 12 cm de diamètre. Le terme « HD » fait également référence à la [Haute définition](#) car les [vidéogrammes](#) sauvegardés sur ces disques peuvent être conformes à la résolution d'image améliorée.

Le HD DVD a été le principal concurrent du [disque Blu-ray](#), avec lequel il partage une partie des spécificités techniques : Haute Définition, compression numérique, [son multicanal](#), données associées, etc. Il a été commercialement soutenu

par [Microsoft](#), [NEC](#) et [Intel](#). Ce support exploite une densité de données plus faible et pourrait (en principe) être moins cher à produire à l'instar des équipements compatibles, que son concurrent [Blu-ray](#).

Sommaire

- 1 Historique
- 2 Caractéristiques
 - Vidéo
- 3 Matériel
 - [Compatibilité](#)
 - [Platines HD DVD de salon](#)
 - [Platines hybrides HD DVD - Blu-ray](#)
 - [Lecteur HD DVD pour Xbox 360 \(Compatible Windows\)](#)
 - [Les quelques conditions de la lecture sous Windows](#)
- 4 Fonctionnalités des disques HD DVD
 - [U-Control Tutorial](#)
 - [Fonctions liées au firmware](#)
 - [Mécanisme de protection](#)
 - [Disques hybrides](#)
- 5 Variantes du HD DVD

1. Historique

En réponse à appel à candidature, le [19 novembre 2003](#), le [DVD Forum](#) choisit par huit voix contre six le HD DVD pour devenir support standard de la [télévision haute définition](#) sur disque optique, remplaçant le DVD de capacité réduite et mal adapté aux fichiers Haute Définition. Lors de cette réunion, le projet déposé par [Toshiba/MemoryTech](#), « *Advanced Optical Disc* » (AOD) est désigné pour devenir le nouveau format HD DVD. L'un des projets concurrents est alors le format du [Blu-ray](#), développé par [Sony](#) et [Philips](#). Le [29 novembre 2004](#), quatre studios hollywoodiens annoncent leur ralliement au format HD DVD au détriment du [Blu-ray](#), bien que ce choix de support ne soit pas exclusif : [New Line Cinema](#), [Paramount Pictures](#), [Universal Studios](#) et [Warner Bros.](#).

En France, le premier HD DVD est commercialisé le [27 septembre 2006](#) (titre « Renaissance »). Le premier lecteur de salon dont la sortie avait été repoussée officiellement pour raisons techniques est disponible chez [Toshiba France](#), à compter de [janvier 2007](#). Le modèle de base HD E1 et le moins cher (lancé au prix de 599 €) ne propose qu'une définition HD de [1080i](#) et améliorée de [720p](#). Le lecteur HD DVD capable de lire la résolution « Full HD » de [1080p](#) est disponible à partir de fin [février 2007](#); le modèle HD XE1 (lancé au prix de 899 €).

D'après [ces statistiques \[archive\]](#), la part de marché annuelle pour chaque format entre les deux concurrents, est évaluée à 33 % pour le HD DVD contre 67 % pour le [Blu-ray](#), à la fin du mois d'[août 2007](#).

Le [21 août 2007](#), [Paramount Pictures](#) et [Dreamworks](#) décident d'abandonner le [Blu-ray Disc](#) pour supporter exclusivement le HD DVD (pour des raisons de « maturité technologique » inhérentes à ce format), rejoignant ainsi [Universal Studios](#), également supporter

exclusif du format HD DVD. Toutefois, de nombreux acteurs du marché soupçonnent [Microsoft](#) d'avoir versé à Paramount la somme de 100 millions de dollars pour leur faire choisir ce format.

Le [4 janvier 2008](#), [Warner Bros.](#) annonce l'exclusivité de leur catalogue pour le format Blu-ray à partir de [mai 2008](#). Le PDG du groupe, M. Meyer, qualifie ce choix du Blu-ray au détriment du HD DVD de « décision stratégique tournée vers le long terme ».

Le [16 février 2008](#), [Reuters](#) se fait écho de la rumeur selon laquelle le format HD DVD ne ferait plus objet de production d'équipement, annonçant ainsi la défaite du HD DVD face au format de [Sony](#), le [Blu-ray](#). Cette rumeur serait liée à la décision des plus grands éditeurs de films de se tourner vers le Blu-ray ainsi qu'à l'annonce, la veille, par le [grand distributeur](#) américain [Walmart](#) de suspendre la commercialisation des HD DVD.

Le [19 février 2008](#), lors d'une conférence de presse, [Toshiba](#) annonce la mort officielle de son format haute définition, le HD DVD. Dès cette date, [Toshiba](#) arrête toute campagne publicitaire visant à promouvoir son format HD DVD et annonce l'arrêt de la production des équipements et des médias HD DVD pour fin mars 2008.

2. Caractéristiques

Le HD DVD a une capacité par couche de [15 Go](#), soit un total de [30 Go](#) avec un HD DVD double couche. En 2007, [Toshiba](#) a annoncé un disque expérimental triple couche, d'une capacité de [51 Go](#) qui permettrait au disque d'être lu par une platine HD DVD ou DVD, en effet deux couches seraient utilisées pour le stockage du contenu haute définition, alors que la troisième serait gravée avec les caractéristiques d'un DVD standard. Un autre projet triple couche totalement haute définition permet quant à lui d'accueillir [51 Go](#) de données, portant ainsi la capacité de chaque couche à [17 Go](#). La couche de protection (qui protège la couche de données) des disques HD DVD fait [0,6 mm](#) d'épaisseur (la même que celle du [DVD](#)), alors que celle des [disques Blu-ray](#) est d'environ [0,1 mm](#) d'épaisseur. Cette technologie utilise une [diode laser](#) fonctionnant à une [longueur d'onde](#) de [405 nm](#) pour lire et écrire les données. Les 2 formats seront compatibles avec les DVD et emploieront les mêmes techniques de compression : [MPEG-2](#), Video Codec 1/VC1 (basé sur le format [WMV](#)) et le format [H.264/MPEG-4 AVC](#).

Vidéo

Le format HD DVD supporte un large choix de résolutions, de la plus basse ([CIF](#) et [SDTV](#)), toutes les résolutions supportées par le standard [DVD](#), jusqu'aux formats [HDTV](#) suivants : [720p](#), [1080i](#) et [1080p](#). Le HD DVD supporte les vidéos encodées en [MPEG-2](#) (format utilisé pour les DVD) ainsi que les nouveaux formats [VC-1](#) et [AVC](#) plus efficaces.

3. Matériel

Compatibilité

Les lecteurs HD DVD permettent la lecture des disques [DVD](#) en haute définition grâce à l'[upscaling](#) en [1080i/1080p](#).

Platines HD DVD de salon

Les premiers lecteurs de salon du marché français ont été proposés par [Toshiba](#) début [février 2007](#) sous les

références [HD-E1](#) (entrée de gamme) et [HD-XE1](#) (haut de gamme).

Basés sur des processeurs [Intel Pentium 4](#) et accompagnés par [1 Go](#) de RAM comme la plupart des lecteurs HD DVD, ces lecteurs se différencient par leurs compatibilités haute-définition.

Le [HD-E1](#) en effet ne gère au maximum que la définition de [1080i](#) avec connectique [HDMI 1.2](#), contrairement au [HD-XE1](#) disposant d'une connectique [HDMI 1.3](#) et gérant une définition de [1080p](#).

Ces deux lecteurs sont aussi capables de dégrader (downgrader) le signal HD, permettant ainsi d'être connecté à un téléviseur standard via [S-Video](#) ou [vidéo composite](#). Ils possèdent également la connectique composante ([YUV](#)), permettant d'atteindre la définition de [1080i](#) ainsi qu'un port [Ethernet](#) permettant d'accéder aux différents contenus en ligne du film ou encore de mettre à jour le logiciel interne de la platine.

Côté connectique audio on retrouve un connecteur optique permettant l'accès aux formats [Dolby Digital](#), [Dolby Digital Plus](#), [Dolby Digital True HD](#), [DTS \(Digital Theater System\)](#), [DTS HD](#) ainsi des connecteurs composites.

Platines hybrides HD DVD - Blu-ray

Face à l'incertitude concernant le format haute définition du futur, certains fabricants ont eu en tête de proposer des platines permettant de lire des films HD DVD comme [Blu-ray](#). Ce fut le cas par exemple du sud-coréen [LG](#), qui a présenté lors du [CES de janvier 2007](#) la platine [BH100](#), prenant en charge ces deux formats concurrents en plus du standard DVD actuel. Cette platine reprend pour le HD DVD les caractéristiques indiquées ci-dessus pour le [HD-XE1](#).

Lecteur HD DVD pour Xbox 360 (Compatible Windows)

[Microsoft](#) a proposé de [novembre 2006](#) à [février 2008](#) un lecteur de disques HD DVD pour sa console [Xbox 360](#). Commercialisé initialement pour la somme de [179 €](#), ce lecteur verra son prix baisser à [129 €](#) le [7 février 2008](#), peu de temps avant l'annonce de l'abandon du support par [Microsoft](#)⁴, le [24 février 2008](#).

Doté d'une interface [USB 2.0](#) ce lecteur fabriqué par [Toshiba](#) peut aussi être utilisé sur un PC basé sur [Windows Vista](#) ou [Windows XP](#), mais nécessite cependant l'utilisation d'un logiciel de décodage compatible HD DVD.

Cependant ses caractéristiques l'éloignent des lecteurs entrées de gamme, la console [Xbox 360](#) ne disposant pas de [HDMI](#) à sa sortie. Mais ce problème est résolu sur la [Xbox 360 Elite](#), la nouvelle version de la console de [Microsoft](#) et qui intègre un port [HDMI](#), sortie officiellement le [26 avril 2007](#) aux États-Unis et le [24 août](#) en Europe. De plus tous les packs sortant d'usines depuis [novembre 2007](#) proposent désormais un port [HDMI](#) de série.

Pour pouvoir profiter du Full HD qu'offre ce lecteur, il faut utiliser les câbles fournis avec la console ou acheter le câble [VGA](#) qui se commercialise autour de [25 €](#).

Les quelques conditions de la lecture sous Windows

Le HD DVD peut être lu sur PC mais cela implique des contraintes d'un point de vue matériel. La configuration

minimale requise montre en effet la nécessité d'un processeur récent (2006 pour l'époque) ainsi que d'un minimum de 1 Go de RAM alors que les cartes graphiques recommandées sont celles des générations 8x00 de nVidia et HD 2x00 d'ATI, permettant d'accélérer convenablement le décodage des flux VC-1 et H.264.

Côté carte vidéo, il y a une autre contrainte de taille : celle-ci doit être compatible HDCP (High-bandwidth Digital Content Protection). Quant à l'écran, il devra lui aussi être compatible HDCP. Toutefois, si la connectique vidéo utilisée est analogique, la présence de la technologie HDCP n'est pas requise (celle-ci n'étant indispensable que lors de l'usage d'une connectique vidéo numérique DVI ou HDMI).

4. Fonctionnalités des disques HD DVD

U-Control Tutorial

La fonctionnalité U-Control Tutorial est exclusive aux disques HD DVD et est rendue possible grâce à la partie développée par Microsoft du *firmware* de chaque lecteur HD DVD. Cette fonction a été présentée en France par Toshiba lors de la présentation à la presse de ses platines européennes avec le film « *The Fast And Furious - Tokyo Drift* ».

Premier exemple : le « *picture in picture* », permettant d'avoir en temps réel les commentaires du réalisateur sur la scène en cours grâce à une petite vidéo en incrustation faisant office de *making-off*.

La fonction « *Story-Board* » permet quant à elle de voir des images du dit *story-board*.

D'autres exemples sont proposés comme le GPS, permettant d'afficher en temps réel où se déroule le film dans Tokyo, ou encore une fonctionnalité permettant d'afficher le coût des dégâts subis par un véhicule en temps réel.

Fonctions liées au firmware

Le *firmware* des platines HD DVD permet aussi une fonction baptisée « *Mes scènes* » permettant de conserver, de manière définitive, des « favoris » sur les films et ainsi d'accéder à l'instant que l'on désire, et ce, même des mois après la création de ce « *bookmark* ».

Mécanisme de protection

Article détaillé : [Advanced Access Content System](#).

Les HD DVD sont protégés par le mécanisme [Advanced Access Content System](#). En avril 2007, une clé de chiffrement servant à empêcher la copie des HD DVD a été diffusée massivement sur Internet, notamment par la communauté du site web [Digg](#). Cette clé secrète est équivalente à celle du [Content Scrambling System](#) pour les DVD et est nécessaire au fonctionnement de [DeCSS](#) pour déchiffrer les HD DVD.

Disques hybrides

À la fin de commercialisation des films en HD DVD, des disques hybrides ont été vendus. Ils intégraient sur la même face une couche au format HD DVD (15 Go de données) et une couche au format DVD (4,7 Go de données). Les disques pouvaient donc être lus soit

dans un lecteur de HD DVD, qui accédait à la face dédiée, soit dans un lecteur de DVD classique.

5. Variantes du HD DVD

- HD DVD-R : HD DVD gravable une fois, capacité 15 Go par couche (soit 30 Go pour un support double-couche)
- HD DVD-RW : HD DVD réinscriptible (environ 1000 fois)
- HD DVD-RAM : accès dynamique, capacité 20 Go par couche

**DES LECTEURS HD-DVD
EMBLÉMATIQUES**



Toshiba HD-EP35



**Lecteur hybride
HD-DVD et Blu-ray
LG BH 200**



Toshiba HD-XE1

SOURCE WIKIPEDIA



Pioneer **WIDESCREEN** **HD** **L**
DOLBY TRUEHD **GRAND PRIX PICTURES** **LASER DISC**

DC **DC**

SUPER-HEROES COLLECTION

HENRY CAVILL

MAN OF STEEL

A ZACK SNYDER FILM

AMY ADAMS MICHAEL SHANNON KEVIN COSTNER

THX

Hi-Vision LD **A MAN FROM OUTERSPACE, A NEW HOPE** **FullHD 1920x1080**

**POCHETTES
SURPRISES
EN HAUTE
DEFINITION**

**COLLECTION
SUPER-HEROS
MARVEL ET
DC COMICS**

Pioneer **WIDESCREEN** **HD** **L**
DOLBY TRUEHD **GRAND PRIX PICTURES** **LASER DISC**

DC **DC**

SUPER-HEROES COLLECTION

CHRISTIAN BALE

BATMAN BEGINS

A CHRISTOPHER NOLAN FILM

MICHAEL CAINE LIAM NEESON KATIE HOLMES GARY OLDMAN

THX

Hi-Vision LD **A MAN IN SEARCH OF TRUTH, A NEW HOPE** **FullHD 1920x1080**



LES CHRONIQUES D'XTOCINE

LE FILM :

CHASSE A L'HOMME

SYNOPSIS :

Chance (JEAN-CLAUDE VAN DAMME) un sans abri de la Nouvelle-Orléans, accepte d'aider Natasha Binder (YANCY BUTLER) à retrouver son père. Il ne tarde pas à découvrir le corps de ce dernier, un ancien officier des forces spéciales, éliminé par un gang de chasseurs d'hommes, emmené par Emil Fouchon (LANCE HENRIKSSSEN). Ce dernier lance son gang après Chance...

Ma chronique :

1^{er} film sur le sol américain de l'immense réalisateur JOHN WOO, Chasse à l'homme (HARD TARGET) est un excellent film d'action mettant en vedette la star montante du moment, Jean-Claude Van Damme. John WOO reprend les recettes de ce qui a fait son succès à Hong-Kong par des films comme : Le Syndicat du crime 1&2, Une balle dans la tête, A toute épreuve et l'immense THE KILLER.

Gunfights à 1 ou 2 pistolets, les ralentis sur des scènes d'actions et explosives prises sur plusieurs angles, les colombes qui s'envolent dans chacun de ces films, Chasse à l'homme, western urbain si l'on peut dire, se démarque par une présence quasi-implacable de notre ami Jean-Claude.

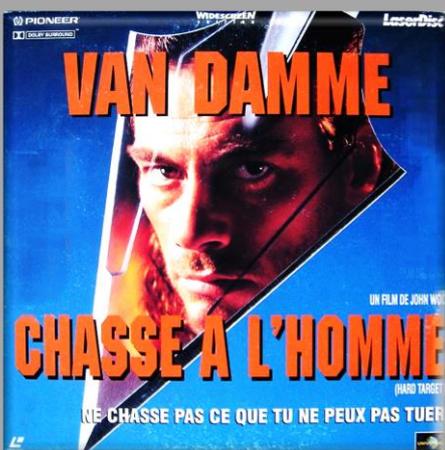
Non sans utiliser quelques coups de pieds sautés retournés bien placés, JCVD porte à merveille son personnage en tant que défenseur des opprimés.

Lance Henrikssen, et l'excellent Arnold Vosloo forme ce duo de méchants à qui on ne peut pas faire confiance, sadiques et détestables.

Si l'on a pu entendre certaines choses de qui s'est produit sur le tournage de ce film entre JCVD et JW, le film n'en reste pas moins une entrée réussie du réalisateur pour amener son empreinte sur Hollywood. S'en est suivi Broken Arrow et Mission Impossible 2 (un des meilleurs opus) - pour avoir les bénéfices nécessaires du budget de son prochain film, l'excellent VOLTE FACE, qui reste sa meilleure production Hollywoodienne.

LES VERSIONS :

Laserdisc PAL



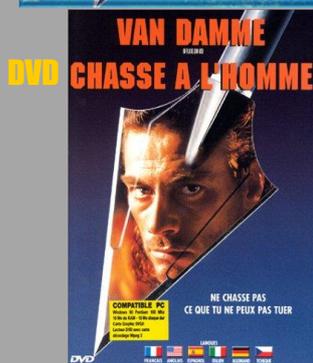
Edition Pioneer - VF - 2 faces –
Chapitré

(37 Chapitres + 1 avec La bande annonce originale)

Sortie Son : DOLBY SURROUND

Image : Widescreen 1.85

NB : Le LD NTSC Japonais comprenait une version de 4mn supplémentaires, fait très rare à l'époque.



Edition UNIVERSAL- VO/VF –

DVD9 Simple face, double couche – Chapitré

Sortie Son : DOLBY DIGITAL 5.1 VO/VF

Image : 4/3 au ratio 1.85

NB : Edition DVD contenant la version longue du film 116' (avec des scènes non censurées)



Il existe 2 éditions blu-ray de Chasse à l'homme

La 1^{ère}, datant de 2013, contient la version longue présente sur le DVD au format 16/9^{ème}. VO en DTS HD, VF en DTS 5.1

La 2^{ème} édition date de Février 2021. Créée et éditée par ESC Distributions, cette box, au packaging magnifique, sous format boîtier VHS, nous propose un combo Blu-Ray/DVD du film avec suppléments super intéressants (chose inexistante dans les précédentes éditions), des photos du film, un magazine, un poster

Avec en plus, sur le Blu-Ray, en bonus caché, la version test du film (128') présentée à un panel de spectateurs. C'est un peu Snyder's cut de Chasse à l'homme 😊

Je recommande malgré tout l'interview ultra intéressante de Christophe Ganz où on apprend plein de choses sur la réalisation de ce film, et notamment la relation entre John Woo avec Hollywood et JCVD ; et pleins d'autres anecdotes intéressantes.

Distribution :

Jean-Claude Van Damme Chance Boudreaux
Lance Henrikssen Emile Fouchon
Wilford Brimley Oncle Douve
Willie C. Carpenter Elijah Roper

Yancy Butler Natasha Binder
Arnold Vosloo Pik Van Cleef
Kasi Lemons Détective Marie Mitchel
Elliott Keener Randall Poe

Côte du LB sur le marché de l'occasion :

Un JCVD se recherche et s'achète bien, sans se ruiner (Sauf pour quelques titres). C'est une valeur sûre ! Comptez, pour Chasse à l'homme, un prix d'achat entre 5 et 7€ de bonne qualité (pochette et disque)

Anecdotes : (source WIKIPEDIA et supplément)

John Woo avait d'abord pensé à Kurt Russel pour incarner Chance Boudreaux

Il souhaitait une poursuite en bateau jusqu'au hangar, mais JCVD insista pour que la poursuite se fasse à cheval. La poursuite en bateau sera réutilisée par John Woo dans Volte Face.

C'est Sam Raimi (Evil Dead, Spider-Man), producteur exécutif sur ce film, qui a proposé à John Woo de venir travailler aux Etats-Unis pour réaliser le long métrage. Il a d'ailleurs été le chercher à Hong Kong. Par ailleurs, le frère de Sam Raimi, Ted, fait une petite apparition dans le film (au moment où Roper va se faire descendre)

Conclusion :

JCVD reste l'un des meilleurs acteurs de films d'action le plus prolifique encore à ce jour. Sans parler de sa personnalité farfelue, chaque sortie d'un de ses films est un événement. Avec un réalisateur comme John Woo aux commandes, le résultat est encore aujourd'hui une référence dans la filmographie de ces 2 personnalités.



AU PROGRAMME DES SÉANCES AU LASER DE JEDI POODOU
EN PROVENANCE DE GOTHAM

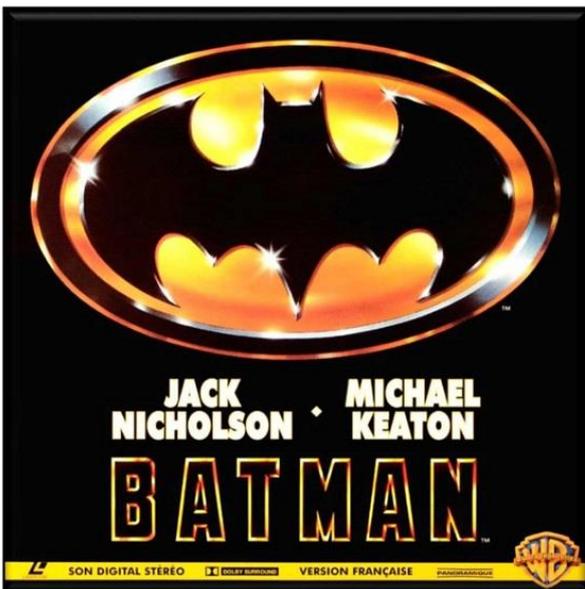


BATMAN



LA TRILOGIE COFFRET COLLECTOR 1989-1995
VERSION FRANÇAISE





Fiche technique



BATMAN



Nationalité : américaine
Genre : Super-héros
Année : 1989
Durée : 126 min
Réalisateur : Tim Burton
Acteurs : Jack Nicholson, Michael Keaton, Kim Basinger
Musique : Danny Elfman
Provenance : France
Éditeur : Warner Home Vidéo
Date de sortie : 1990
Format vidéo : 576x440 – PAL – 1.78 – Ratio image 4/3 – CLV
Bande-son : Français PCM Stéréo Dolby Surround
Sous-titres : sans
Pressage : MPO France

Notation sur 

SYNOPSIS

Le criminel Carl Grissom et son bras droit, Jack Napier, font régner la terreur à Gotham City. Mais depuis peu, ils doivent affronter un nouvel adversaire, un mystérieux justicier qui cache sa véritable identité sous un déguisement de chauve-souris : Batman. Au cours d'un affrontement entre Batman et le bras droit de Grissom, Napier tombe dans une cuve d'acide. Terriblement défiguré, il devient le Joker et va tout faire pour se venger de Batman et tout faire pour semer le chaos et le trouble dans la ville.

FILM

Gros succès au box-office mondial en cette année 1989 (plus de 411 millions de dollars engrangés pour 35 millions de budget), Batman fut un des films précurseurs de la résurrection des films de super-héros à la fin des années 80. Après le succès de son très personnel *Pee-Wee Big Adventure* en 1985, **Tim Burton** le réalisateur fut choisi par la Warner pour réaliser *Batman*. Il écrit alors un scénario de 30 pages avec sa petite-amie de l'époque **Julie Hickson**, pensant que le script de **Tom Mankiewicz** ne colle pas trop au personnage. Par ailleurs, le succès des *comics Dark Knight* et *The Killing Joke* relance l'intérêt d'une adaptation cinématographique de Batman. N'étant pas un grand fan de comics, Tim Burton est cependant attiré par le ton sérieux et sombre de *Dark Knight* et *The Killing Joke*. Plusieurs réécritures du scénario du film vont se succéder avant la finalisation définitive. En mars 1986, **Steve Englehart** est engagé pour écrire un nouveau scénario. Ce dernier inclut le Joker et Rupert Thorne comme méchants principaux, avec un caméo du Pingouin. Silver St. Cloud et Dick Grayson y sont des personnages secondaires. Cependant, le scénariste trouve qu'il y a trop de personnages et retire le Pingouin et Dick Grayson du second traitement, fini en mai 1986. Tim Burton approche ensuite **Sam Hamm**, un fan du *comics*, pour écrire le scénario. Ce dernier suggère d'écrire une histoire originale. De plus, il remplace Silver St. Cloud par Vicki Vale et Rupert Thorne par un personnage qu'il crée, Carl Grissom. Son script, dans lequel Dick Grayson ne fait qu'une apparition, est finalisé en octobre 1986. La Warner est alors enthousiaste à propos du script de Sam Hamm, tout comme le créateur de Batman, **Bob Kane**. *Batman* ne peut se tourner qu'après le succès du précédent film de Burton, *Beetlejuice*, sorti en 1988. Certains ont reproché à *Batman* d'être trop sombre, ce qu'il est dans les faits aussi bien à l'image que dans le traitement des personnages, on ne peut pas dire qu'on rigole dans ce film malgré les rires du Joker, joué par un **Jack Nicholson** en mode délire. De par son succès et son impact dans la pop culture, le film et sa bande originale sont considérés aujourd'hui comme cultes. Il initia un regain d'intérêt pour les films de super-héros, influençant le marketing moderne ainsi que les techniques de développement des films de superhéros, tout en engendrant plus de 750 millions de dollars sur les produits dérivés, ce qui était remarquable pour l'époque. Après ce revisionnage, il faut noter que ce film a quand même pris un petit coup de vieux par rapport aux relectures plus récentes du mythe de Batman.

IMAGE

(Visionnage réalisé sur écran UHD Samsung 65hu7500 2160p – Zoom 4/3 pour le respect du format d'origine – Lecteur laserdisc Pioneer CLD925 sur prise s-vidéo)

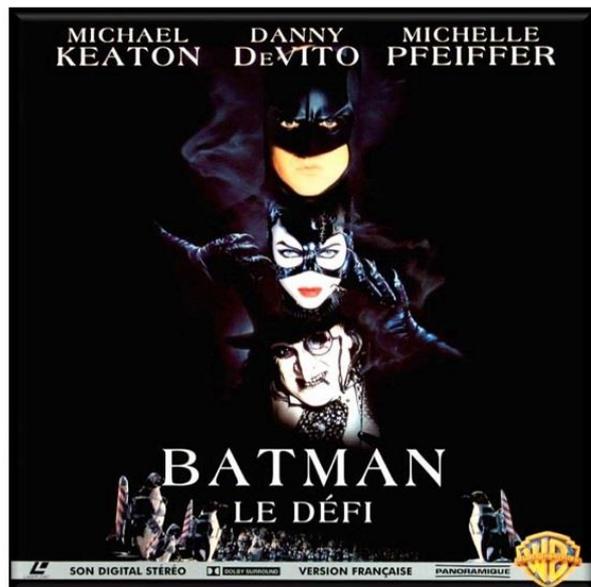
L'image affiche une bonne stabilité générale malgré quelques drops. Les couleurs sont plutôt franches, mais je trouve les visages parfois un peu rougeot. C'est surtout l'obscurité presque permanente du film qui est difficile à gérer sur ce film au point que parfois l'image est carrément bouchée, obligeant à monter la luminosité pour y voir quelque chose.

SON

(Ecoute effectuée en VF 5.1 Dolby Prologic IIX sur prise optique vers mon ampli Yamaha rxa3020 et pack d'enceintes 5.1 Pioneer SH-810V)

Il s'avère que cette piste son, si elle envoie son lot d'effets sur toutes les enceintes par moment, s'avère un peu trop saturée, au point que parfois elle est un peu confuse. La partition puissante de Danny Elfman en rajoute une couche, ce qui rend parfois l'action un peu étouffée. Dialogues plutôt clairs par ailleurs dans ce brouhaha. A noter, les chansons sympas composées spécialement par Prince à l'époque qui parsèment le film.





Fiche technique



BATMAN
LE DÉFI



Nationalité : américaine
Genre : Super-héros
Année : 1992
Durée : 126 min
Réalisateur : Tim Burton
Acteurs : Michael Keaton, Danny DeVito, Michelle Pfeiffer, Christopher Walken
Musique : Danny Elfman
Provenance : France
Éditeur : Warner Home Vidéo
Date de sortie : 1993
Format vidéo : 576x440 – PAL – 1.85 – Ratio image 4/3 – CLV
Bande-son : Français PCM Stéréo Dolby Surround
Sous-titres : sans
Pressage : MPO France

Notation sur 



SYNOPSIS

À Gotham City, un couple fortuné, Tucker et Esther Cobblepot, abandonne leur enfant à la naissance en le jetant dans les égouts à cause de sa difformité effrayante. Il est recueilli et élevé par les manchots du zoo. Trente-trois ans plus tard, Oswald Cobblepot a grandi dans les égouts et refait surface comme un criminel nommé *Le Pingouin*. Il kidnappe un industriel millionnaire cruel, sadique et égoïste, Max Shreck. À cause des preuves rassemblées par le Pingouin des activités criminelles des affaires de Shreck, ce dernier lui propose de le sortir des égouts et de le faire entrer dans l'élite de Gotham. Le Pingouin élabore un plan pour faire son entrée dans le monde public en se faisant passer pour un héros. Il fait kidnapper le fils du maire pour ensuite le délivrer lui-même. Malgré la popularité du Pingouin, le millionnaire Bruce Wayne, alias Batman, reste sceptique sur ce dernier. Il enquête sur le passé du Pingouin et établit un lien avec un gang de criminels, le Gang du Cirque du Triangle Rouge. Le gang a récemment fait des ravages sur Gotham, entraînant la disparition de plusieurs enfants. Batman décide de défendre coûte que coûte Gotham contre eux.



FILM 

Originellement, **Tim Burton** n'était pas d'accord pour réaliser la suite de **Batman**, d'autant plus que la Warner Bros. souhaitait inclure le personnage de Robin, déjà depuis le premier film. Les producteurs réussirent à le convaincre en lui donnant une totale liberté. Le scénario de **Daniel Waters** fut réécrit par **Wesley Strick** (Hollywood aime bien la valse des scénaristes, lol), qui supprima Robin (le personnage ne sera ainsi introduit qu'en 1995, dans **Batman Forever**) ainsi que le personnage de Harvey Dent qui a été remplacé par celui de Max Schreck (**Christopher Walken** dans le film). Sur le casting en lui-même, on découvre des choses étonnantes. Le premier choix de Tim Burton pour le rôle de Selina Kyle/Catwoman fut **Annette Bening**, mais cette dernière se découvrit enceinte quelques semaines avant le début du tournage. Le rôle est alors proposé à **Michelle Pfeiffer**, malgré les supplications d'une autre comédienne, **Sean Young**, qui ira jusqu'à se déguiser en femme-chat pour tenter de convaincre le réalisateur, en vain. Sean Young avait par ailleurs été engagée pour le rôle de Vicky Vale dans le premier film, ce qui aurait pu prolonger et sauver sa carrière après son magnifique rôle dans **Blade Runner**, mais hélas le destin en décida autrement. En raison d'une blessure, elle avait été remplacée par **Kim Basinger**. **Marlon Brando** est le premier choix de Tim Burton pour le Pingouin, alors que celui de Warner Bros. est Dustin Hoffman. Bob Hoskins, John Candy (improbable) et Christopher Lloyd (quelle drôle d'idée ?!) figurent également sur la liste des acteurs envisagés alors. C'est finalement **Danny DeVito** qui obtiendra ce rôle et heureusement ce fut le bon choix. Bien que certains aient critiqué le fait d'être trop sombre et violent, **Batman : Le Défi** reçut de nombreuses critiques positives. L'atmosphère sombre du réalisateur Tim Burton, le travail de **Michael Keaton** en tant que héros tourmenté et le casting sans faille de Danny DeVito effrayant et répugnant dans le rôle du Pingouin à Christopher Walken dans le rôle de Max Schreck rendent cette suite meilleure que la première sans aucun doute et ça se vérifie à l'écran.



IMAGE 

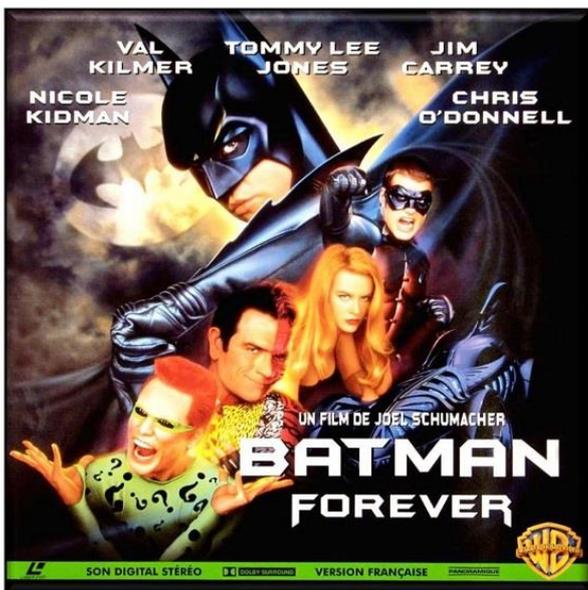
Visionnage réalisé sur écran UHD Samsung 65hu7500 2160p – Zoom 4/3 pour le respect du format d'origine – Lecteur laserdisc Sony MDP740D sur adaptateur péritel vers HDMI)
Puisque c'est le même réalisateur sur ce film, on est dans la même veine sur ce film au niveau de la photographie, même si cette fois on y voit plus clair que dans le premier opus. C'est beaucoup plus débouché, l'image est très stable, pas de drops à signaler et couleurs pimpantes.



SON  **DOLBY**
SURROUND

(Ecoute effectuée en VF 5.1 Dolby Prologic IIx avec retour Arc grâce à l'adaptateur HDMI de la TV vers mon ampli Yamaha rxa3020 et pack d'enceintes 5.1 Pioneer SH-810V)
Une bande-son qui pèse lourd, c'est le cas de le dire, ça envoie un son bien massif. Peut-être un peu trop finalement, car entre explosions, coups de feu, B.O. de **Danny Elfman** énorme et grandiloquente, on aurait aimé plus de subtilité. Dialogues heureusement très audibles dans ce maëlstrom.





Fiche technique



**BATMAN
FOREVER**



Nationalité : américaine
Genre : Super-héros
Année : 1995
Durée : 122 min
Réalisateur : Joel Schumacher
Acteurs : Val Kilmer, Tommy Lee Jones, Jim Carrey, Nicole Kidman, Chris O'Donnell
Musique : Elliot Goldenthal
Provenance : France
Éditeur : Warner Home Vidéo
Date de sortie : 1996
Format vidéo : 576x440 – PAL – 1.85 – Ratio image 4/3 – CLV
Bande-son : Français PCM Stéréo Dolby Surround
Sous-titres : sans
Pressage : MPO France

Notation sur



SYNOPSIS

Une fois de plus, Gotham City est en péril. Harry Dent, dit "Double-Face", un ancien procureur de la ville défiguré par un jet d'acide, s'est allié à Edward Digma, alias "l'Homme-Mystère", un scientifique fou qui vient d'inventer un appareil maléfique permettant de manipuler les cellules cérébrales, et d'entrer dans l'esprit des gens. Les deux criminels comptent éliminer le justicier Batman, leur pire ennemi. Ce dernier trouve ainsi une nouvelle mission des plus périlleuses face à de redoutables adversaires.

FILM

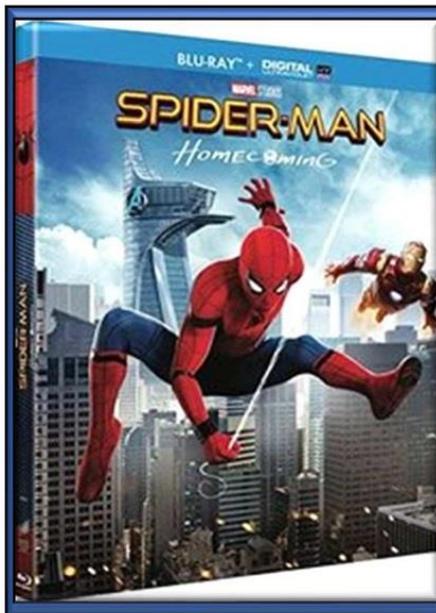
Jamais 2 sans 3 comme on dit, voici donc le troisième film de cette trilogie originelle de l'univers Batman. **Batman Forever** est un film américain réalisé par **Joel Schumacher** et sorti en 1995. Il s'agit donc du troisième film de la saga **Batman**, après **Batman** et **Batman, le défi** réalisés par **Tim Burton**, qui officiait pour cet opus comme producteur. Joel Schumacher propose ici un univers plus moderne, urbain et coloré aux accents punk, bien différent du style de Tim Burton avec sa ville à l'architecture gothique et oppressante (voir sa façon de concentrer l'action sur des lieux exigus alors que la ville à l'air gigantesque) et aux couleurs froides. Le film reçut des critiques moyennes, voire parfois un peu acides, on comprend pourquoi à la vue du résultat, tout en récoltant 336,5 millions de dollars de recettes dans le monde pour un budget de 100 millions de dollars. De par ce succès, un 4^e opus (plutôt calamiteux !) intitulé **Batman et Robin** sortira en 1997. A noter que le premier single de la bande originale du film, **Kiss from a Rose**, du chanteur britannique **Seal**, fut un énorme succès en se classant à la 1^{re} place des meilleures ventes de singles dans de nombreux pays, tout en se vendant à 8 millions d'exemplaires dans le monde. C'est la preuve que la musique, que ce soit les B.O. ou les morceaux spécialement conçus (se rappeler l'apport de **Prince** qui était fan de Batman sur le premier opus) pour les films de l'univers Batman ont eu une importance cruciale pour leur succès. Si on sort complètement de l'univers sombre et un peu déprimant il faut le dire de Tim Burton, le studio Warner voulu à l'époque un troisième volet beaucoup plus accessible, et surtout qui devait attirer un public plus jeune, public très captif et facilement attirable pour les multiples offres de merchandising tirées de l'univers des films bien entendu. Alors, c'est sur, là on passe des ténèbres à la lumière, avec une débauche de couleurs flashy pour attirer l'œil, un casting rajeuni pour incarné Batman et des décors plus attirants. Le résultat s'il n'est pas déplaisant, ressemble quand même à une bouillie un peu indigeste qui aurait mérité un meilleur traitement. Joel Schumacher n'est pas Tim Burton, et s'il a fait ce qu'il a pu sur ce film, on est moins enthousiaste à la vue du résultat. Les nombreux incidents qui ont émaillé le tournage, avec un **Val Kilmer** (une erreur de casting ?) en conflit permanent avec le réalisateur, un **Tommy Lee Jones** arrogant ne supportant pas la concurrence de **Jim Carrey** (mention pour son rôle sous produits hallucinogènes, lol), n'y sont s'en doute pas étranger.

IMAGE

(Visionnage réalisé sur écran UHD Samsung 65hu7500 2160p – Zoom 4/3 pour le respect du format d'origine – Lecteur laserdisc Pioneer CLD925 sur prise s-vidéo)
 Pour accompagner l'ambiance générale qui vire souvent au délire psychédélique, ça fourmille de couleurs flashy pour accompagner l'action débridée. Malgré un aspect toujours un peu sombre, les contrastes et la luminosité s'en sortent bien, et la définition permet d'avoir une bonne acuité sur l'image.

SON **DOLBY SURROUND**

((Écoute effectuée en VF 5.1 Dolby Prologic IIx sur prise optique vers mon ampli Yamaha rxa3020 et pack d'enceintes 5.1 Pioneer SH-810V)
 Comme dans les 2 précédents films, on retrouve un peu cette lourdeur dans la bande-son, avec une B.O. martiale bien charpentée et des effets explosifs en veux-tu en voilà. Mais tout ça n'est pas très subtil, voire parfois un peu fatigant.



Fiche technique

SPIDER-MAN

Homecoming



Nationalité : Américaine
Genre : Super-héros
Année : 2017
Durée : 133 min
Réalisateur : Jon Watts
Acteurs : Tom Holland, Michael Keaton, Robert Downey Jr., Marisa Tomei, Zendaya
Compositeur : Michael Giacchino
Provenance : France
Éditeur : Sony Pictures
Date de sortie : 20 novembre 2017
Format vidéo : 1920x1080 / 24p - SDR / BT.709 - YCbCr 4:2:0 / 8 bit - Encodage AVC - Format 2.39
Bande-son : Anglais DTS-HD MA 5.1, Français DTS-HD MA 5.1
Sous-titres : Anglais, Français
Zone : région free A B C

Notation sur



SYNOPSIS

Peter Parker, jeune adolescent qui s'est découvert de nouveaux pouvoirs suite à une morsure d'araignée, et aussi après son implication dans le combat des Avengers lors de la confrontation des super-héros qui se déchiraient alors, retourne à sa vie de lycéen tranquille et timide. Mais il ne peut se résoudre à rester en place et à ne rien faire pour combattre le crime et l'injustice. Bien que mis en garde par son mentor Tony Stark, il s'engage dans une lutte contre un ennemi sournois qui détourne la technologie extra-terrestre pour en faire un trafic juteux.

FILM



En préambule à la critique de ce film, je dois dire que la multiplication des reboot, re-reboot, et autres remakes en cascade de ces dernières années est assez déconcertante. Le filon des sagas, franchises ne semblent pas vouloir se tarir, alors il faut suivre le mouvement parfois soutenu. A l'origine de ce reboot de l'univers **Spider-man**, il y a le piratage des serveurs de Sony en novembre 2014, révélé par une série de courriels entre Amy Pascal et Doug Belgrad de Sony Pictures Entertainment montrant que Sony voulait que Marvel Studios produise une nouvelle trilogie de films centrés sur Spider-Man tout en gardant le contrôle créatif et en assurant la distribution. Mais les négociations avaient échoué, amenant Sony à lancer la trilogie **The Amazing Spider-Man**. En février 2015, Sony Pictures et Marvel Studios annoncent la sortie d'un nouveau film Spider-Man produit par **Kevin Feige**, de Marvel Studios, et Amy Pascal. Le personnage serait introduit dans un film de l'univers cinématographique Marvel, qui s'avérera être **Captain America: Civil War**, avant d'avoir son propre film, Marvel Studios se réservant la possibilité d'y faire apparaître d'autres personnages des films de l'univers cinématographique Marvel tout en laissant le contrôle créatif à Sony. Feige a révélé qu'au moment de l'annonce des films de la phase 3, il espérait pouvoir y inclure Spider-Man depuis octobre 2014, mais rien n'était signé. **Avi Arad** et **Matt Tolmach**, producteurs des deux films **Amazing Spider-Man** de **Marc Webb**, reviendront comme producteurs exécutifs, mais ni Webb ni l'interprète **Andrew Garfield** ne seront dans le film, car d'après ce dernier, Marvel Studios voulaient un acteur plus jeune pour incarner Spider-Man, et pour eux, il s'agissait d'un nouveau chapitre pour l'Araignée au cinéma, il n'y aurait eu aucune logique d'intégrer la continuité des films **Amazing Spider-Man** dans l'univers cinématographique Marvel. Ce nouveau **Spider-Man** qui s'attache donc à décrire un super-héros jeune, maladroit et en apprentissage est assez bien troussé. Entre chronique adolescente assez bien vue, confrontation de caractères affirmés (le mentor Iron Man et son disciple Spider-Man), scènes d'action bien foutues et pêchées, on n'a pas trop l'occasion de s'ennuyer avec ce film, qui finalement retrouve une certaine légèreté qu'avaient perdues les dernières productions Marvel, un peu empesées dans la surenchère. **Tom Holland** en Spider-Man est plutôt convaincant, donnant une certaine légèreté et innocence à son rôle. Le rôle du méchant joué par Michael Keaton est plutôt consistant, offrant une confrontation musclée, où on retrouve la bonne vieille opposition entre les bons et les méchants, mais le tout avec toutes les fêlures et faiblesses qui conduisent à choisir le bon ou le mauvais camp. Un bon divertissement qui permet de passer un bon moment.



(Visionnage réalisé sur un écran 2160p - Lecteur Bluray Sony BDP S790 avec upscaling 4K)

L'image affiche une superbe définition, une luminosité presque aveuglante, des couleurs splendides et une profondeur de champ appréciable. Il est très difficile de trouver un défaut à cette image.



(Ecoute effectuée en VO 5.1 DTS HD Master audio sous-titrée français sur HDMI sur ampli Yamaha Rxa3020 et pack d'enceintes 5.1 Pioneer SH-810v)

Une piste constamment active tout en étant assez subtile sans en faire trop. Scènes d'action, explosions, ça pulse quand il faut, et le caisson a de nombreuses situations où se dégoûdir la membrane.

LES SEANCES AU LASER
DE JEDI PODOU

29

SEANCES DE
RATTRAPAGE EN HD





MARVEL **Fiche technique**
AVENGERS
INFINITY WAR



Nationalité : Américaine

Genre : Super-héros

Année : 2018

Durée : 149 min

Réalisateurs : Anthony Russo, Joe Russo

Acteurs : Josh Brolin, Robert Downey Jr., Benedict Cumberbatch, Chris Hemsworth, Zoe Saldana, Chris Evans, Chris Pratt

Compositeur : Alan Silvestri

Provenance : France

Éditeur : Walt Disney Marvel Studios

Date de sortie : 31 août 2018

Format vidéo : 3840x2160 / 24p - HDR10 / BT.2020 - YCbCr 4:2:0 / 10 bit - Encodage HEVC - Format 2.39 - 2K DI

Bande-son : Anglais Dolby Atmos (core Dolby TrueHD 7.1), Français Dolby Digital Plus 7.1

Sous-titres : Anglais, Français

Notation sur



SYNOPSIS

Thanos dans sa conquête de pouvoir et de domination de l'univers, continue à s'approprier les dernières pierres d'infinités qui lui manque pour asseoir définitivement son pouvoir. Mais pour cela, il va devoir se confronter aux Avengers et à tous les héros de la Galaxie et de l'Univers prêts à le combattre pour l'empêcher d'arriver à ses fins et de détruire toutes les formes de vie qui s'opposent à lui. Le combat promet d'être féroce et épique.



FILM



Après un envahissement ces dernières années des univers des super-héros dans nos salles de ciné et dans nos home-cinéma, où chaque année 1, 2 ou 3 blockbusters fracassent le box-office, on pourrait s'interroger sur la pérennité à long terme de ce filon qui ne semble pas vouloir se tarir. Est-ce une bonne chose pour le cinéma cette monoculture presque frénétique et schizophrène ? Cette manne bénéficie-t-elle à tout le Cinéma en général pour développer d'autres chemins cinématographiques moins balisés, moins calibrés et moins prévisibles ? On ne peut pas en vouloir aux studios d'amasser des bénéfices colossaux tant que ça marche. Il y a eu des hauts et des bas dans toutes les sorties de films de super-héros ces dernières années. Ce dernier avatar, *Avengers : Infinity War* fait-il partie des hauts ou des bas ? Je dirai plutôt qu'il est sans conteste dans la partie haute. Réunir tous les super-héros de l'univers Marvel pour donner une explosion d'action tous azimuts sans en faire une bouillie et une orgie visuelle à en donner mal à la tête était une sinécure. Le pari est réussi, avec une intrigue qui se tient, et où enfin, on comprend les motivations de Thanos à dominer l'Univers et à vouloir tout détruire sur son passage. Et pour une fois, le méchant du film pourrait bien être le « héros » malgré lui, méchant qui montre à la fois sa force et ses fêlures qui le conduisent vers un chaos certain ou alors un accomplissement funeste pour les autres protagonistes du film ou de l'Univers. Plus humain dans ses rapports avec autres, voilà qui donne une autre dimension à un super-méchant contrairement à un autre qui détruirait tout sur son passage sans discernement et sans cohérence. Même si parfois l'humour très second degré vient désamorcer et pondérer la grandiloquence qui aurait pu découler de cette confrontation d'égos surdimensionnés des super-héros, on en prend plein les yeux (les vues de l'Espace sont à couper le souffle) et les oreilles (un peu moins de côté-là) pour un combat qui est bien épique, violent et où le sacrifice de certains permet de continuer la lutte contre le mal. On peut alors s'identifier sans mal à certains héros du film qui ont notre préférence pour mieux mesurer les enjeux et enfileur leur costume (sans collant de préférence, lol). Le spectacle est donc bien au rendez-vous, reste à conclure cette bataille entre le bien et le mal dans une ultime confrontation qui sera à la hauteur de l'attente et des enjeux pour tous les fans et geeks de la planète. Un petit mot sur le casting qui donne le tournis tellement il est foisonnant. Il est à la hauteur des enjeux, à la fois sérieux et assez éclectique pour prendre du recul vis-à-vis de leur rôle respectif. De l'implication, un peu de dérision et parfois de l'émotion qui s'invitent dans des scènes plus intimistes et graves dont sont souvent avares les blockbusters, c'est aussi à signaler.



IMAGE



4K ULTRAHD™

(Visionnage réalisé sur un écran 2160p non compatible HDR - Lecteur UHD Sony UBP X800)

Bon, il n'y a rien à y redire, cette image est de toute beauté, on ne peut rien lui reprocher. Les plans de l'Espace sont splendides, les scènes de jours irradiant, la définition permet de profiter de chaque détail et les couleurs sont resplendissantes. Quel dommage que ce film ne bénéficie pas d'une image au format 1.78 comme le premier *Avengers*. Je trouve le 2.39 Cinémascope trop étriqué pour un tel spectacle.



AUDIO



DOLBY TRUEHD

(Ecoute effectuée en VO 5.1 Dolby TrueHD sous-titrée français sur HDMI sur ampli Yamaha Rxa3020 et pack d'enceintes 5.1 Pioneer SH-810v)

Même si cette piste VO n'est pas anémique en soi, il lui manque juste un peu plus de punch pour que le spectacle soit complet. La spatialisation est bonne sur les effets multidirectionnels et les graves se manifestent à de nombreuses reprises, mais on sent que tout n'est pas parfaitement libéré comme on le souhaiterait.

LES SEANCES AU LASER
DE JEDI PODOU

30

SEANCES DE
RATTRAPAGE EN UHD



LECTEUR CD PIONEER PD 7050

Caractéristiques techniques :

Lecteur cd, finition silver ou noire

Convertisseur digital : 2 x PCM56P-I

Mécanique CD : PWY1010

Réponse en fréquence : 4Hz to 20kHz

Dynamic range : 95dB

Rapport signal / bruit : 104dB

Channel separation : 100dB

Distorsion harmonique totale : 0.0035%

Accessoires : télécommande modèle CU-P0007

(modèle fourni avec le lecteur CU-P0005)

Poids : 4,3 kilos

Dimensions : 420 x 84 x 315 (l / h / p)

Connectique audio : 1 coaxiale, 1 paire de rca audio

Année de production : 1987



Performances :

Les performances sont de très haut niveau en audio sur rca stéréo (coaxial pas testé). Même un lecteur de cet âge prouve que les lecteurs CD et les CD fournissent des prestations musicales dignes de ce nom, et sont parfois injustement décriés sur l'autel de l'authenticité qui serait l'apanage des vinyles. Les écoutes sont dynamiques, fantastiques de présence et de transparence sans côté analytique fatiguant. Le fait de fournir un bon câblage RCA digne de ce lecteur sans faire de folie permet de mettre la barre très haut (voir photo des câbles ci-dessus). Lecteur branché sur ampli Pioneer VSA AX10i, relié aux enceintes stéréo Wharfedale Linton Heritage 80.

Côte sur le marché de l'occasion :

Bien que j'ai une vision assez vaste du marché des lecteurs CD vintage, le référencement de tous les lecteurs produits durant des décennies est presque impossible à établir. C'est pourquoi, tomber un peu par hasard sur un très beau lecteur en vente sur le marché de l'occasion est souvent une très belle surprise. Ce lecteur, je l'ai acheté sur un coup de cœur en quelques secondes presque sans réfléchir sur Ebay, d'autant plus qu'il était dans un état quasi-neuf comme s'il sortait d'usine (voir les photos de l'annonce ci-dessous qui sont authentiques). Affiché 239 euros hors frais de port, ce lecteur de 1987 a le plumage qui se rapporte au ramage. Certains pourront trouver ça cher pour un lecteur d'occasion, oui mais voilà, dans cet état-là, la côte est juste dans le créneau des budgets coups de cœur.

Le conseil vintage de Laserdiscplaza :

Si vous retombez sur ce type de lecteur dans l'état tel que je l'ai acheté, n'hésitez pas longtemps. Offrant des performances dignes d'un lecteur 3 à 5 fois plus cher, vous aurez l'assurance d'avoir un lecteur à la fois très esthétique et pas du tout dépassé au niveau des performances sur CD, même 35 ans après sa sortie d'usine.

Les plus : très belles performances audios avec une très belle clarté sur le message musical et de très beaux graves.

Les moins : télécommande un peu capricieuse sur certaines touches et qui fait planter le lecteur quand on change de morceau avec arrêt du CD (?!), d'autant plus que le modèle fourni de marque Pioneer (état neuf cela dit) avec le lecteur, ne semble pas correspondre au modèle d'origine. Il n'y a pas de touche « eject » sur celle-ci.

Conclusion : un très beau lecteur désirable, et qui en donne pour son argent en fournissant des performances dignes de lecteurs beaucoup plus chers. Pourquoi dépenser plus alors qu'on peut atteindre la plénitude sonore pour presque une bouchée de pain.

Pioneer

WIDESCREEN



dts-HD
Master Audio



SUPER-HEROES
COLLECTION

TOM
HOLLAND



MARVEL STUDIOS
SPIDER-MAN
Homecoming

MICHAEL HEATON
ZENDAYA
JON FAVREAU



A JON WATTS FILM



A YOUNG MAN, A GREAT RESPONSIBILITY, A NEW HOPE



POCHETTES
SURPRISES
EN HAUTE
DEFINITION

COLLECTION
SUPER-HEROS
MARVEL ET
DC COMICS

Pioneer
DOLBY
TRUEHD

WIDESCREEN



SUPER-HEROES
COLLECTION



RYAN REYNOLDS



A MARTIN CAMPBELL FILM
GREEN LANTERN

BLAKE LIVELY PETER SARSGAARD MARK STRONG ANGELA BASSETT



AN ANCESTRAL POWER, A NEW HOPE



32



Je vais présenter 2 types de démodulateurs AC3 + 1 ampli home cinéma pour se donner une idée du branchement et de la fonctionnalité. Cependant, il en existe d'autres qui, malheureusement, se trouvent sur le marché de l'occasion à des prix parfois exagérément onéreux pour ma part.

Pourquoi ces produits ? Raison tout à fait personnelle pour les 2 derniers – Le 1^{er}, j'en ai fait l'acquisition récemment ; Le 2^{ème}, mon beau père se l'ai acheté il y a de ça 20 ans... Et il fonctionne toujours !!

Le Yamaha APD-1 n'étant que le démodulateur le plus fréquemment présenté.

Malgré tout, en termes de budget, il existe toujours des amplis home cinéma pas très cher qui sont équipés de la fameuse sortie AC3-RF ; mais qui ne seront peut-être pas au format et équipement sonore TRUE-HD d'aujourd'hui. Mais qui sait ...

Yamaha APD-1



Le + : Petit boîtier très simple d'utilisation, le Yamaha APD-1 a une très bonne cote auprès des utilisateurs de l'AC3.

Le - : Son prix : Comptez environ entre 200 et 250€ sur ebay.

Harman/Kardon ADP 303



Le + : Son prix : je l'ai trouvé à 50€ sur leboncoin – Sa facilité d'utilisation pour ses options.

Le - : avoir ce qu'il faut de câble quand on passe par le décodeur externe – d'une longueur équivalente à un lecteur de laserdisc, les aérations sont malgré tout sur le dessus. Du coup, il est nécessaire de le placer en haut sur son meuble pour ne pas obstruer les aérations.



XTOCINE

L'arrière de l'Harman/Kardon ADP 303



L'autre avantage de ce démodulateur AC3 est le réglage des enceintes (small/large)

Ampli DENON AVR 3800

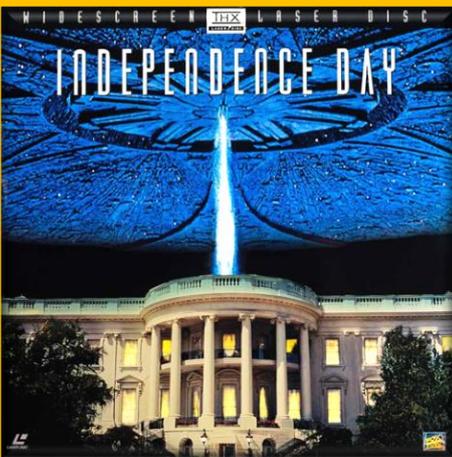


Le + : Son prix : entre 50 et 90€ d'occasion et, bien sûr, son entrée AC3-RF

Le - : Ampli uniquement Dolby Digital. Pas de DTS, ni même de Pro-Logic II

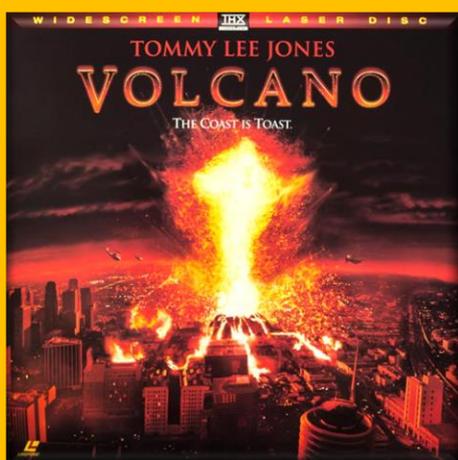
Les films AC3 qui méritent d'être écoutés

(Liste non exhaustive – Dans l'attente de réception d'autres titres pour test)



Edition 20th CENTURY FOX - NTSC-VO - 3faces
Chapitré – 53 Chapitres
Sortie Son : DOLBY SURROUND & DOLBY DIGITAL 5.1
Image : Letter Boxed 2.35
Côte sur le marché LD : Entre 5 et 15\$ (Entre 4 et 12€)

INDEPENDANCE DAY : Le Blockbuster par excellence ! ID4 tient et se démarque notamment dans sa scène de destruction de la planète par les Extra-terrestres. Les enceintes et le caisson de basse s'en donne à cœur joie. Tout est dans les effets.



*Edition 20th CENTURY FOX - NTSC -
VO – 2 faces
Chapitré – 24 Chapitres
Sortie Son : DOLBY SURROUND & DOLBY DIGITAL 5.1
Image : Letter Boxed 1.85*

Côte sur le marché LD : Entre 2 et 12\$ (Entre 1.50€ et 9.50€)

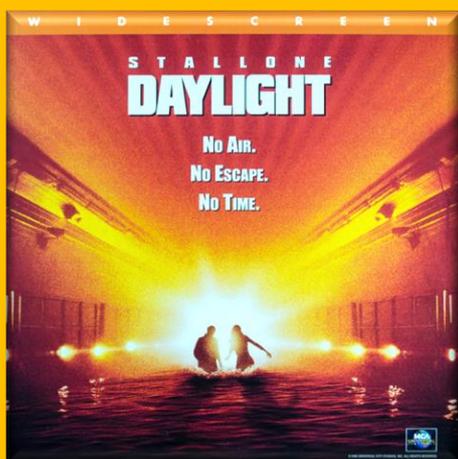
VOLCANO : La scène de la 1^{ère} éruption du volcan ! Tout est dans la finesse des effets sur les morceaux de roches allant s'éclater un peu partout dans les enceintes. Une vraie furie ce volcan !



*Edition CIC VIDEO – NTSC JAPONAIS-
VO – 2 faces
Chapitré – 36 Chapitres
Sortie Son : DOLBY SURROUND & DOLBY DIGITAL 5.1
Image : Letter Boxed 2.35*

Côte sur le marché LD : Entre 13 et 30\$ (Entre 10.50€ et 24.50€)

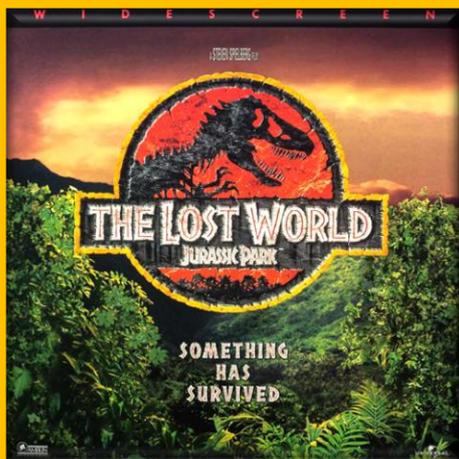
TWISTER : La scène d'introduction ! On est tout de suite mis dans l'ambiance ! On a cette impression que les enceintes vont tout embarquer dans le salon. Et que dire des effets de basses pour donner ce côté enfermé et que tout est détruit à l'extérieur !



*Edition MCA/UNIVERSAL VIDEO – NTSC -
VO – 2 faces
Chapitré – 44 Chapitres
Sortie Son : DOLBY SURROUND & DOLBY DIGITAL 5.1
Image : Letter Boxed 1.85*

Côte sur le marché LD : Entre 2.5 et 10\$ (Entre 2€ et 8€)

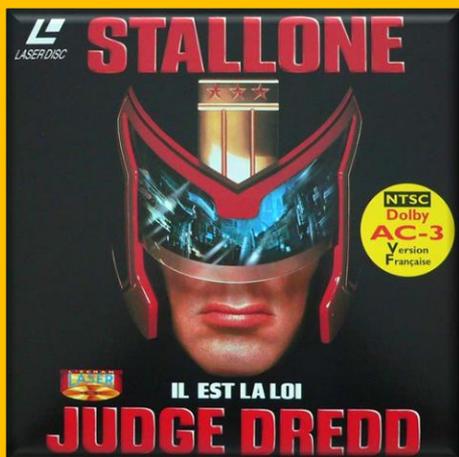
DAYLIGHT : LA scène de l'explosion du tunnel bien sûr !! Un déluge d'explosion et le caisson de basse s'en donne à cœur joie ! J'y rajouterai aussi la scène des ventilateurs où tout est superbement calibré pour nous faire sentir aux côtés de Sly.



*Edition MCA/UNIVERSAL VIDEO – NTSC -
VO – 3 faces
Chapitré – 46 Chapitres
Sortie Son : DOLBY SURROUND & DOLBY DIGITAL 5.1
+ Piste Analogique Gauche MONO
Image : Letter Boxed 1.85*

Côte sur le marché LD : Entre 2\$ et 15\$ (Entre 1.5€ et 12€)

JURASSIK PARC – LE MONDE PERDU : Maman est très en colère ! La scène de l'attaque des 2 T-Rex à la caravane. Tout s'emballer et ce silence de mort qui s'arrête quand le T-Rex pousse son cri ! Et là... C'est le déluge de son et d'effets en tout genre !!



*Edition L'ECRAN LASER – NTSC -
VO/VF – 2 faces
Chapitré – 28 Chapitres
Sortie Son : DOLBY SURROUND & DOLBY DIGITAL 5.1
+ Piste Analogique Gauche MONO
Image : Letter Boxed 2.35*

Côte sur le marché LD : Entre 9 et 30\$ (Entre 7.50€ et 24.50€)

JUDGE DREDD : Allez ! On s'installe et on se le mate de bout en bout... C'est le seul AC3 avec une piste française... Pourquoi s'en priver ???



*Edition NEW LINE HOME VIDEO - NTSC-
VO – 3 faces
Chapitré – 38 Chapitres
Sortie Son : DOLBY SURROUND & DOLBY DIGITAL 5.1
+ Piste Analogique Gauche MONO
Image : Letter Boxed 2.35*

Côte sur le marché LD : Entre 2 et 12\$ (Entre 1.50€ et 9.50€)

SEVEN : Pourquoi ce film ? Si Seven ne se démarque pas par des scènes à proprement parlé d'action (sauf éventuellement la course-poursuite), cette édition AC3 se démarque surtout par l'ambiance « pesante » tout au long du film, ainsi que sa noirceur. Les gouttes de pluies qui tombent sont magnifiquement éclatés sur chaque enceinte, la BO très marqué par des musiques envoûtantes prennent une place prépondérante sur tout le film ; la poursuite finale avec l'hélicoptère nous tient en haleine jusqu'au final macabrement mémorable.



POCHETTES
SURPRISES
EN HAUTE
DEFINITION

COLLECTION
SUPER-HEROS
MARVEL ET
DC COMICS



TOUTE L'ACTUALITÉ DU COMPACT DISC VIDEO



LES ANNEES LASER

NUMERO 5 - MAI 1991 — PVN 50 F.

SOMMAIRE

2

INDISCRETIONS
ENQUÊTE
FILMS DÉJÀ SORTIS
HIT-PARADE FILMS

3

NOUVEAUTES FILMS
INDISCRETIONS
CHEFS D'ŒUVRE

4

INDISCRETIONS FILMS
CRITIQUES

5

NOUVEAUTES MUSIQUE
ANTHOLOGIE
INDISCRETIONS MUSIQUE
HIT-PARADE MUSIQUE

6

ASTUCES
INTERVIEW

7

NOUVEAUTÉS MATÉRIEL
INDISCRETIONS MATÉRIEL

8

COURRIER LECTEUR
LES CHIFFRES
DU LASERDISC

CALENDRIER
DES PARUTIONS

N° 6 : **Septembre** (Deauville 91)
N° 7 : **Novembre** (+ Hors-série 91)
N° 8 : **Janvier** (Avoriaz 92)
N° 9 : **Mai** (Cannes 92)

Photocopies interdites

L'ÉVÈNEMENT



L'ODYSSÉE DE L'ESPACE SYSTÈME

Vous le voyez sur vos TV non HD, vous en entendez beaucoup parler : le Space System de THOMSON est déjà là. Alors, vous pensez peut-être que les problèmes de normes sont résolus... Loin de là ! Résumons brièvement cette longue bataille de la TVHD (et succinctement, l'affaire étant on ne peut plus compliquée).

1) Le standard japonais Haute Définition est déjà opérationnel depuis plusieurs années mais le prix de ses récepteurs est très élevé (de 145 à 165 000 F!).

2) Le standard numérique américain en est aux balbutiements et ne saurait être efficace avant 10 ans.

3) La norme européenne, le HD Mac, prévue pour 1995, n'est pas encore reconnue officiellement comme norme européenne... Pour arriver au HD Mac, l'étape intermédiaire, et obligatoire pour être présent d'ores et déjà sur le marché, le D2 Mac, est actuellement utilisé pour quelques émissions retransmises par les satellites TDF et TV SAT. Mais les programmes sont encore trop nombreux pour que l'investissement d'une TVHD soit rentable.

Alors, quel peut-être l'intérêt du Space System de THOMSON ?

Ronald BLUNDEN, Directeur de la Communication de THOMSON Consumer Electronics, déclare, qu'en plus de nombreux avantages, « il fera profiter dès à présent du couplage avec le Vidéo-Disque Laser ». En effet, à défaut d'émissions « hautement définies », vos laserdiscs format cinémascope trouveront là leur meilleur émetteur : plus de déformations, plus de bandes noires ; le format est respecté et vous êtes chez vous comme au cinéma ! La définition permet de restituer toutes les possibilités de qualité des images d'un laserdisc (éditeurs, attention à la qualité, les défauts n'ont plus leur place avec la TVHD...). Autres avantages, le Space System est compatible avec les normes de télévision Pal/Secam et NTSC, mais cela, n'importe quel poste de télévision haut de gamme en est capable. Il est équipé de 5 prises de pério-télévision. La télécommande très sophistiquée, peut être utilisée à la fois pour commander le téléviseur, mais aussi tous les périphériques (THOMSON, pour les autres marques, bien vérifier avant d'acheter) dont le lecteur de laserdisc (cf nouveautés matériel). Système surround et amplificateurs 2x10 watts musicaux intégrés et sorties prévues pour les enceintes extérieures surround (non livrées avec l'appareil). En fait, comme tous les téléviseurs, le Space System mérite d'être relié à un bon ampli de chaîne Hifi.

Ces multiples spécificités, pas toujours originales, vous font malgré tout bénéficier d'un véritable cinéma à domicile, grâce, principalement, à la largeur de l'écran (le véritable « plus »), riche en sensations car mieux adapté au champ visuel de l'œil humain. Avantage mais aussi inconvénient : il est tellement large (75 cm) qu'il en devient encombrant et nécessite un recul important et un aménagement visuel et sonore de votre salle de séjour. (Hauteur : 42 cm et diagonale image : 86 cm).

Enfin, si un seul argument devait vous retenir de courir chez votre revendeur Hifi, ce serait peut-être le prix : 35 000 F. Patience, il paraît que d'ici quelques temps, des TVHD moins sophistiquées devraient apparaître sur le marché aux environs de 20 000 F.

Notre avis : le Space System de THOMSON est un produit rare donc cher (2 000 pièces seulement pour le marché français en 1991), sophistiqué mais utilisable avec beaucoup de satisfaction par tous les possesseurs de lecteur de laserdiscs. Hélas son prix le réserve pour le moment à des avant-gardistes mordus de vidéo, prêt à investir beaucoup d'argent pour conserver leur statut de défricheur-innovateur. Saluons tout de même le bel effort de THOMSON, qui, avec le Space System, réhausse son image et fait une avancée technologique conséquente sur ses concurrents japonais.

EDITORIAL

Votre journal « LES ANNÉES LASER » a 1 an ! 4 numéros et 5 000 lecteurs au n° 5. Grâce à vos conseils et à un marché en pleine expansion, nous avons pu évoluer, passer de 4 à 8 pages et corriger des erreurs de jeunesse. Prenons par exemple la rubrique « Nouveautés », nous qualifions arbitrairement des films avec des étoiles qui ne reflétaient que nos goûts cinématographiques (ce qui est bien suggestif) et nous avons parfois de mauvaises surprises au cours du visionnage du laserdisc destiné à la vente grand public. Dorénavant, nous n'indiquerons que la liste des sorties prochaines annoncées par l'éditeur. Les informations relatives au format, au son et au prix du film ne peuvent donc être données qu'à titre indicatif, celles-ci n'ayant pu être vérifiées par nous-même. Par contre, plusieurs critiques exhaustives vous donneront une cotation sur l'intérêt général de figurer dans une bonne CDVthèque, et des commentaires sur la valeur technique du laserdisc aux niveaux image et son.

Toujours dans le souci de satisfaire en priorité votre désir, nous réaliserons un hors-série (**parution novembre 1991**) qui sera une récapitulation complète de tous les films édités à ce jour en France en standard PAL. Chaque titre aura, dans la mesure du possible, une indication sur le prix, le nombre de faces, le son, l'image et enfin le format. Ce numéro Hors-Série sera adressé **gracieusement aux abonnés**. Enfin, devant les difficultés que rencontrent certains de nos lecteurs à se procurer des disques de bonne qualité, nous vous proposerons en vente par correspondance des films qui méritent votre attention tant au niveau cinématographique que sur leur réalisation technique (son et image). Comme premiers titres, nous vous offrons 2 chefs-d'œuvre : « Cléopâtre » et « 7 ans de réflexion ». Et dans le prochain numéro, de nouveaux titres à découvrir et surtout à ne pas rater : tous ces films méritent une place d'honneur parmi tous vos laserdiscs.

Le Louvre à Tokyo

LASER EDITION - département de l'ODA (Offices d'Annonces, filiale de Havas) a conclu un accord de commercialisation avec la société PIONEER LDC. Les vidéodisques interactifs « Le Louvre » et « Orsay », qui représentaient déjà 70 % de son Chiffre d'Affaires, seront désormais exportés au Japon, afin de faire découvrir les richesses de notre patrimoine.

Pioneer chez TBWA

PIONEER vient d'attribuer son budget européen de publicité sur le laserdisc à l'agence TBWA. La prochaine campagne paraîtra dans la presse spécialisée mais aussi grand public de 7 pays.

Mailing sur CDV

MARBOEUF & ASSOCIES, agence de Marketing Direct, fait preuve d'esprit novateur. Déjà précurseur par la réalisation d'un mailing vidéo pour Chrysler, un de ses directeurs envisage l'avenir en déclarant : « Il y a déjà mieux (que la K7) : le vidéodisque permet de feuilleter sur écran comme sur un catalogue ». A quand les mailings sur CDV ?

Conférence sur le sujet au salon du Marketing Direct à Montreux (Suisse) le mardi 21 mai 1991 à 10 h. Tél : 16 (1) 45.05.14.03 (Paris).

J.O. Interactifs

Pour l'exposition itinérante « Le Train Club de Coubertin », le COJO (Comité d'Organisation des Jeux Olympiques) et l'INSEP ont réalisé en collaboration avec FUTURVISION un vidéodisque interactif présentant les différents types d'épreuves des prochains J.O. d'hiver.

PMV : Plus de Moyens pour le Vidéodisque

Jan COOK, vice-président de POLYGRAM, après d'excellents résultats en 90, envisage de nouvelles perspectives de diversification, notamment le vidéodisque « qui, pour l'heure n'est présent que dans 2 pays : les Etats-Unis et le Japon » mais pourrait se développer fortement dans certains pays européens encore sous-équipés. Rappelons qu'il y a quelque temps, un des dirigeants de PMV déclarait : « n'anticiper une véritable explosion du laserdisc que dans un délai de 5 ans ». Les temps changent.

K7 nippones au placard

Au Japon, les ventes de laserdiscs ont enfin dépassé celles des K7 vidéos. Si le cinéma ne fait plus recette dans ce pays, les films sont financés en grande partie par les ventes de CDV. Légère inquiétude tout de même en fin d'année : le matériel qui permet la réception par satellite était en passe de supplanter les ventes de lecteurs de laserdiscs.

La pierre et le fil bientôt d'aplomb ?

FIL A FILM, éditeur et distributeur français de K7 vidéos et de laserdiscs, est convoité par le groupe immobilier PIERRE ET VACANCES. Ce projet provoque un ralentissement de la production de laserdiscs de FIL A FILM qui n'envisage pas de nouveautés avant le début du second semestre.

La guerre des formats

Les filiales françaises et italiennes des majors américaines recherchent de bonnes copies au format cinéma pour réaliser leurs laserdiscs. La qualité semble être un souci secondaire pour nos voisins anglais, espagnols et allemands, lesquels se contentent du format PAN SCAN.

Du détail au gros

V.O. ONLY a développé une activité de grossiste en laserdiscs NTSC depuis 2 mois environ. A ce jour, une trentaine de magasins utilisent leur service pour s'approvisionner.

LES AVENTURES DE JOHN ET CLARYS

Ce vidéodisque policier (compatible laservision) a été réalisé dans le but de ne pas vous laisser sur « une voie de garage ». Son scénario est conçu comme un véritable polar avec tous les ingrédients du genre : superbe fille, détective stéréotypé et enquête à résoudre. Mais il n'a pas été prévu pour le divertissement ; il s'agit en fait d'un vidéodisque interactif, bâti sous la forme d'un jeu d'arcanes, et destiné à l'autoformation des plus bas niveaux de qualification, dans le but de leur inculquer les bases de la logique (la connaissance, la réflexion et la décision) nécessaires à toute formation ultérieure. Chaque scène de ce court-métrage, dont l'intrigue dure en tout 36 minutes, correspond à un problème à solutionner. Les questions qui apparaissent sur l'écran à l'aide d'une carte et d'un micro-ordinateur, sont de difficultés croissantes. A chaque exercice (115 en tout), les réponses sont enregistrées et permettent, en fin de parcours, d'évaluer le « joueur ».

Bien qu'il existe une centaine de vidéodisques de formation disponibles sur le marché français, celui-ci

est le premier à être destiné aux plus bas niveaux de l'échelle des diplômes, voire à l'absence de ceux-ci. Ce vidéodisque, qui a nécessité 2 ans pour sa conception et sa réalisation a été commandé à l'APA (Actions et Perspectives Audiovisuelles) par la Délégation de la Formation Professionnelle. Des négociations sont actuellement en cours avec un éditeur (Futurvision) et si ce prototype est commercialisé, il le sera aux environs de 9 000 F. Les organismes de formation de la région sont déjà sur les rangs ainsi que le Centre de Formation aux Métiers de l'Hôtellerie (Strasbourg) et des entreprises d'Alsace et de Moselle (Mars et Solla), ces dernières précisant « à condition que le personnel soit volontaire ». Et il le sera certainement : c'est avant tout un outil de formation et donc, peut-être de promotion, mais c'est aussi un jeu, sorte de récréation dans l'univers de la routine. Souhaitons que cet outil de formation professionnelle ne reste pas un gadget technologique.
APA - 46, rue Jeu des Enfants - 67000 STRASBOURG - Tél. 88.75.03.94.

LES NOUVEAUTES FILMS/PAL

LaserDisc



CINÉMA ET MUSIQUE

Plus de 4 000 titres en NTSC et PAL importés directement des USA et du Japon

Les prix les plus bas
Livraison partout en France et en Europe
Équipements pour systèmes surround

Télécapcion 4000 : 1 900 F TTC

décodeur

pour sous-titrage en anglais

ONDES

31, rue Greuze
75116 PARIS - 45 53 03 03

**LES SPÉCIALISTES
DU VIDÉODISQUE LASER**

Les indications techniques des films classés « Nouveautés » sont fournies par les éditeurs. Les prix sont donnés à titre indicatif. P/S : format Pan Scan. Sc : format Scope.



DÉJÀ SORTIS

CATÉGORIE POLICIER

Blue Steel de Kathryn BIGELOW avec Jamie Lee Curtis et Ron Silver. 1989. Delta. 100'. 2 faces. Stéréo. P/S.

Amsterdamed de Laurens GEELS avec Huub Stapel. 1988. Delta. 103'. 2 faces. Stéréo.

CATÉGORIE FANTASTIQUE/SCIENCE FICTION

D.A.R.Y.L. de Simon WINCER avec Barret Oliver et Mary Beth Hurt. 1985. GCR. 99'. 2 faces.

Histoires Fantastiques de Steven SPIELBERG, William DEAR et Robert ZEMECKIS. 1987. CIC. 107'. 2 faces. Stéréo Dolby. P/S.

CATÉGORIE COMÉDIE

Big Foot et les Henderson de William DEAR avec Melinda Dillon et Don Ameche. 1987. PMV. 106'. 2 faces. Stéréo.

CATÉGORIE DRAME

Barry Lindon de Stanley KUBRICK avec Ryan O'Neal et Marisa Berenson. 1975. Warner. 185'. 3 faces (reporté en juillet).

CATÉGORIE WESTERN

Young Guns de Christopher CAIN avec Emilio Estevez, Kiefer Sutherland et Lou Diamond Philips. 1988. Delta. 102'. 2 faces. Stéréo. P/S.

CATÉGORIE X

Le Fruit défendu de Bruce J. LEAN avec Alban Ceray et Patricia Violet. Colmax. 75'. 2 faces. Stéréo. P/S. Chapitré.



HIT PARADE FILMS

Meilleures ventes avril 91.

FNAC ÉTOILE (PAL)	ONDES (PAL)
1 Highlander	Young Guns
2 Carmen	Blue Steel
3 Le retour du Jedi	Highlander
4 Le Grand Bleu	Punisher
5 L'Arme fatale	Les aventuriers de l'Arche perdue

LES NOUVEAUTES FILMS/PAL

SORTIES PRÉVUES EN MAI

CATÉGORIE POLICIER/ACTION

L'Arme Fatale II de Mel GIBSON. Warner. 2 faces. Stéréo. Sc. Prix indicatif : 249 F.
Extrême préjudice de Walter HILL avec Nick Nolte et Powers Boothe. 1986. Delta. 105'. 2 faces.
Red Scorpion de Joseph ZITO avec Dolph Lundgren. Delta. 100'. 2 faces. Stéréo. P/S.
Road House de Rowdy HERRINGTON avec Patrick Swayze et Kelly Lynch. 1989. Warner. 110'. 2 faces. Stéréo. P/S. Prix : 249 F.

CATÉGORIE FANTASTIQUE/SCIENCE FICTION

Retour vers le futur de Robert ZEMECKIS avec Michael J. Fox et Christopher Lloyd. 1985. CIC. 116'. 2 faces. Prix : 299 F.
Robocop I & II de Paul VERHOEVEN avec Peter Weller et Nancy Allen. 1987. GCR. 102'. 2 faces. P/S.
Star Trek de Rober WISE avec William Shatner et Léonard Nimoy. 1979. CIC. 132'. 3 faces. Prix : 399 F.

CATÉGORIE AVENTURES

Indiana Jones et le temple maudit de Steven SPIELBERG avec Harrison Ford. 1984. CIC. 118'. 2 faces. Prix : 299 F.
Tucker de Francis FORD COPPOLA avec Jeff Bridges et Joan Allen. 1988. CBS. 110'. 2 faces. Stéréo. Sc.

CATÉGORIE COMÉDIE/COMÉDIE DRAMATIQUE

American Graffiti de Georges LUCAS avec Richard Dreyfuss et Ronny Howard. 1973. CIC. 110'. 2 faces. Prix : 299 F.
Tendres Passions de James L. BROOKS avec Shirley MacLaine, Debra Winger et Jack Nicholson. 1983. CIC. 132'. 2 faces. Prix : 299 F.

CATÉGORIE DRAME

Cobra Verde de Werner HERZOG avec Klaus Kinski. 1987. Delta. 110'. 2 faces. Stéréo. Sc.
Les enfants du silence de Randa HAINES avec William Hurt et Marlee Matlin. 1986. Delta. 118'. 2 faces. Oscar de la meilleure actrice.
L'Irlandais de Mike HODGES avec Mickey Rourke et Bob Hoskins. 1986. Delta. 115'. 2 faces.
Homeboy de Michael SERESIN avec Mickey Rourke et Debra Feuer. 1988. Delta. 105'. 2 faces. Stéréo. P/S.
Un monde à part de Chris MENGES avec David Suchet et Jeroen Krabbe. 1988. Delta. 112'. 2 faces. Grand prix spécial Cannes.

CATÉGORIE FILM MUSICAL

La Fièvre du samedi soir de John BADHAM avec John Travolta et Karen L. Gorney. 1977. CIC. 110'. 2 faces. Prix : 299 F.
 Egalement à paraître *Rebel* (Delta).

SORTIES PRÉVUES EN JUIN

CATÉGORIE AVENTURES

Full Contact de Sheldon LETICH avec Jean-Claude Vandamme et Deborah Rennard. 1990. Delta. 100'. 2 faces.

CATÉGORIE FANTASTIQUE

Histoire de Fantômes chinois de Ching Siu TING avec Leslie Cheung et Wong Tsu Hsien. 1987. Delta. 90'. 2 faces.
Le Prince des Ténébres de John CARPENTER avec Donald Pleasence et Jameson Parker. 1987. Delta. 103'. 2 faces.

CATÉGORIE GUERRE

Le jour le plus long de Ken ANNAKIN et Andrew MARTON avec John Wayne, Robert Mitchum et Henry Fonda. 1962. CBS. 180'. 3 faces. Sc. VF. Prix : 390 F.
Patton de Franklin J. SCHAFFNER avec George C. Scott et Karl Malden. 1970. CBS. 170'. 3 faces. Sc. VF. 4 Oscars.
Tora ! Tora ! Tora ! de Richard FLEISCHER et Toshio MASUDA avec Martin Balsam et So Yamamura. 1970. CBS. 140'. 3 faces. VF. Prix : 390 F.

CATÉGORIE DRAME

La couleur pourpre de Steven SPIELBERG avec Danny Glover et Whoopie Goldberg. 1985. Warner. 155'. 3 faces. Stéréo. P/S. VF. Prix : 349 F.

CATÉGORIE HORREUR

Re-Animator de Stuart GORDON avec Jeffrey Combs et Bruce Abbott. 1985. Delta. 88'. 2 faces.

CATÉGORIE DESSIN ANIMÉ

Brisby et le secret de Nimh de Don Bluth. 1982. Warner. 85'. 2 faces. Stéréo. VF. Prix : 249 F.
Bugs Bunny et ses amis WARNER. 2 faces. Stéréo. VF. Prix : 249 F.
 Egalement à paraître : *Hellraiser* (Delta), *Last days*, *Legend et les Maîtres de l'Univers* (Warner).

INDISCRETIONS

Suite de la page 2

Félicitations tardives

Jean-Paul JAUOEN, PDG de WARNER HOME VIDEO, a été nommé il y a quelques mois président de l'ELDA (European Laser Disc Association). Cf. n° 2 de LES ANNÉES LASER.

CD/CDV : Couple Cannibale ?

Dans une interview parue dans DYNASTEURS (Avril 91), Philippe DE SOUZA — co-fondateur de la revue RÉPERTOIRE et ancien dirigeant de la division grand public de SONY FRANCE — déclarait : « Le laserdisc... que certains positionnent à tort comme le successeur dévoreur du Compact Disc Audio, est totalement complémentaire. Les deux médias sont en fait condamnés à la coexistence, favorisée par leur compatibilité technique ».

NOUVEAUTES FILMS/NTSC

(Parmi les plus significatifs). Prix indicatifs de vente aux USA.

Days of Thunder (Paramount ; 35\$).

Peter Pan (Walt Disney ; 30 \$).

The Freshman (RCA Columbia ; 35 \$).

Silverado (Voyager ; 60 \$).

Darkman (MCA Universal ; 40 \$).

Une chatte sur un toit brûlant (MGM United Artists ; 35 \$).

La Grande Evasion (MGM/UA ; 40 \$).

Chantons sous la pluie (MGM/UA son retravaillé ; 25 \$).

Conan le Barbare (MCA Universal ; 40 \$).

Retour vers le futur (MCA Universal ; format original ; 35 \$).

Air America (Image Entertainment ; 30 \$).

Cosmos 1999 (5 disques à 30 \$ pièce).

58 minutes pour vivre (CBS FOX ; 50 \$).

CHEFS-D'ŒUVRE

Titres (format PAL) en exclusivité pour les lecteurs de « LES ANNÉES LASER »

Offre valable dans la limite du stock disponible



Cléopâtre (1963) 2D-4F. Version longue : 217'. V.O. sous-titrée. Cinémascope-PAL-Hifi Stéréo (CBS FOX).



7 ans de réflexion (1955) 1D-2F. 100'. V.O. sous-titrée. Cinémascope-PAL-Hifi Stéréo (CBS FOX).

Important : Titres uniquement en vente par correspondance ; pas de vente sur place. Les laserdiscs vous seront envoyés vers le 30 mai (pour les 1^{ères} commandes reçues) en recommandé et sous emballage spécial protégé.

BON DE COMMANDE PAR CORRESPONDANCE

A retourner (ou photocopier) à « LES ANNÉES LASER »

33, rue Faidherbe 94130 NOGENT/MARNE

NOM _____

PRENOM _____

ADRESSE _____

CP _____

VILLE _____

TITRE	PRIX	PORT	TOTAL
Cléopâtre	390 F	29 F	419 F
7 ans de réflexion	299 F	29 F	328 F
Les 2 titres	670 F	36 F	706 F

Offre valable en France métropolitaine dans la limite du stock disponible.

Pour la CEE et les DOM, supplément de 20 F par disque. Autres pays et TOM : nous consulter. Règlements uniquement par chèque bancaire, postal ou mandat-poste international à l'ordre de « LE 15 DU MOIS ».

Accès direct

Le chapitrage — séparation artificielle d'un film en séquences — se développe de plus en plus. Les laserdiscs de WARNER, POLYGRAM MUSIC VIDEO, COLMAX et bientôt CBS FOX, bénéficient de cette technique. Les repérages sont généralement indiqués au verso de la pochette.

Pub-info

Initiative intéressante de la part de CBS FOX qui propose au début de chaque film des extraits des meilleurs titres disponibles de son catalogue. Publicité gratuite et bien présentée qui correspond en plus à l'attente du public.

Top secret

L'éditeur FILM OFFICE (filiale d'Hachette et distributeur de WALT DISNEY en vidéo) s'intéresserait-il au laserdisc ? Des renseignements auraient été réunis sur la fabrication et la commercialisation des CDV. 3 titres seraient même en projet mais pas encore de dessins animés, hélas.

Rupture de stocks

Il est de plus en plus difficile de se procurer certains titres parus il y a déjà quelques mois en laserdisc. Les stocks s'épuisent et les éditeurs sont souvent obligés de pratiquer des retirages ; ceci indique que le marché du laserdisc se développe et touche chaque jour une nouvelle clientèle.

Grande première.

Alors qu'il n'était pas encore possible d'enregistrer plus de 60 minutes par face, les techniciens de PDO viennent de produire un laserdisc PAL (Rain Man - version allemande) de 128 minutes soit 64' par face. Une limite que PDO n'envisage pas pour le moment de dépasser, les mécanismes des lecteurs actuels risquant de poser problèmes.

Les Césarisés en retard

Nous vous avons annoncé dans le n° 4 de LES ANNEES LASER, de nombreux titres à paraître prochainement, et ces films ne sont pas encore tous sur le marché. Nous nous en excusons. Mais les premiers mois de 91 ont été synonymes d'avalanches de problèmes pour les éditeurs. Retards en raison des droits vidéos, de défauts ou d'absence de matériel cinéma, de problèmes dans la réalisation de matrices, d'usine surchargée ou enfin d'incertitude conjoncturelle. En particulier, le Cyrano de Rapeneau, prévu initialement en mars puis avril pour enfin être reporté en septembre... si tout va bien. Mais également Les Hommes préfèrent les Blondes (CBS) reporté en fin d'année et Nikita (GCR), ajourné.

Technique Jivaro

Si les responsables de la fabrication gagnent quelques minutes sur la durée d'un film en jouant sur la différence de déroulement des images cinéma (24 images/seconde) et celui des images vidéos (25 images/seconde), cela n'est quelquefois pas suffisant pour enregistrer un film sur 2 faces. Alors, plutôt que de jouer sur la durée du film, ils accélèrent le générique du début ou de la fin (imperceptible à l'œil nu) et le tour est joué.



SANS PITIÉ (No Mercy)

- Genre - Policier.
- Réalisateur - Richard PEARCE.
- Acteurs - Richard Gere et Kim Basinger.

Etats-Unis - 1986 - Couleurs - 102'
CBS FOX - 1 disque - 2 faces - 295 F
Pan Scan - VF - Stéréo - Dolby.

- **Sujet** - De Chicago à la Louisiane, Eddie Jillette (R. Gere) tente d'arracher la belle Michèle Duval (K. Basinger) des griffes de la Mafia. Vendue par sa mère à l'âge de 13 ans, elle est depuis la maîtresse du puissant Losado (J. Krabbe), caïd de la Nouvelle-Orléans.
- **Musique** - Où est-elle ?
- **Qualité des images** - Correctes mais peu lumineuses.
- **Qualité de la bande son** - Correcte.
- **Notre avis** - Pas de reproches sur la qualité du laserdisc. Mais le film en lui-même n'est pas à la hauteur ; de l'action sans réelle bande musicale. Dommage.



BODY DOUBLE (Vous n'en croirez pas vos yeux)

- Genre - Policier.
- Réalisateur - Brian de PALMA.
- Acteurs - Craig Wasson, Melanie Griffith et Deborah Shelton.

Etats-Unis - 1984 - Couleurs - 111'
GCR - 1 disque - 2 faces - 269 F
Pan Scan - VF - Stéréo.

- **Sujet** - Acteur au chômage et à la rue, Jake (C. Wasson) se retrouve logé gracieusement dans un superbe appartement avec vue imprenable... sur une exhibitionniste (D. Shelton/M. Griffith). Chaque soir à la même heure, elle exécute, au grand plaisir de Jake, un strip tease des plus sensuels. Mais vient un jour où Jake, impuissant assiste au drame.
- **Musique** - de Pino DONAGGIO. Tantôt à la Hitchcock pour le suspens (là, rien de bien nouveau) ; tantôt vraiment rose et douce pour le côté sensuel (et là, c'est pas mal du tout). A noter et à ne pas rater, le fameux tube de « Frankie goes to Hollywood » « Relax » : Un véritable clip dans le film.
- **Qualité des images** - Moyenne.
- **Qualité de la bande son** - Très bonne.
- **Notre avis** - Melanie Griffith, en fait la véritable exhibitionniste, est torride ; Deborah Shelton est on ne peut plus sensuelle ; mais le film manque d'un petit coup de baguette magique à la Hitchcock.



MIDNIGHT EXPRESS

- Genre - Drame.
- Réalisateur - Alan PARKER.
- Acteurs - Brad Davis, Randy Quaid et John Hurt.

GB/USA - 1978 - Couleurs - 116'
GCR - 1 disque - 2 faces - 269 F
Pan Scan - VF - Stéréo.

Interdit aux moins de 18 ans.

- **Sujet** - Billy Hayes (B. Davis) est arrêté et emprisonné en Turquie pour avoir transporté quelques tablettes de haschich. La justice locale le condamnera à vivre l'univers carcéral loin de tous les siens et surtout loin de tout ce qu'il connaissait.
- **Musique** - de Giorgio Moroder. Superbe. En adéquation parfaite avec les images.
- **Qualité des images** - Des images choc d'assez bonne qualité.
- **Qualité de la bande son** - Souffre de la qualité moyenne de l'enregistrement de la bande son originale.
- **Notre avis** - A partir de l'histoire vécue de Billy Hayes, Alan Parker a réalisé un film presque insoutenable. Rien ne vient adoucir les images ; ni les dialogues, ni la musique. Ce film ne se veut pas complaisant mais véridique à en faire peur. Ce film n'est pas « beau », il est remarquable.

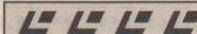


L'AFFAIRE CHELSEA DEARDON

- Genre - Comédie policière.
- Réalisateur - Ivan REITMAN.
- Acteurs - Robert Redford, Debra Winger et Daryl Hannah.

Etats-Unis - 1986 - Couleurs - 111'
PMV - 1 disque - 2 faces - 299 F
Pan Scan - VF - Stéréo.

- **Sujet** - Rescapée d'un incendie qui coûta la vie à son père et à ses toiles de maître de grande valeur Chelsea (D. Hannah) est accusée, une quinzaine d'années plus tard, d'avoir tenté de voler une des toiles. Mais ses avocats (R. Redford et D. Winger) enquêtent sur cette jeune fille très étrange et découvrent les malversations du milieu de l'art.
- **Musique** - d'Elmer Bernstein avec Rod Stewart. Quelques bons passages mais l'ensemble ne laisse pas de soulever l'impérissable.
- **Qualité des images** - Bonne.
- **Qualité de la bande son** - Correcte.
- **Notre avis** - Un début quelque peu obscur que l'enquête éclaircit peu à peu. Technique policière qu'Ivan Reitman a su parfaitement maîtriser. Le personnage de Chelsea, mystérieux et ésotérique, décrit à la pointe du pinceau, mène le scénario et ses 2 avocats, personnages bien fades heureusement réhaussés par leurs interprètes.



ASTÉRIX ET LE COUP DU MENHIR

- Genre - Dessin animé.
- Réalisateur - Philippe GRIMOND d'après les albums de Goscinny et Uderzo.
- Acteurs - avec les voix de Roger Carel (Astérix), Pierre Tornade (Obélix) et Julien Guiomar (le Devin).

France/RFA - 1989 - Couleurs - 80'
GCR - 1 disque - 2 faces - 269 F
Panavision - Stéréo - Dolby.

- **Sujet** - Obélix assomme d'un coup de menhir le druide Panoramix. Celui-ci en perd non seulement la tête, mais aussi la formule de la potion magique. Le village est alors à la merci du camp romain tout proche mais également d'un personnage curieux : un devin.
- **Musique** - de Michel Colombier avec le Budapest State Orchestra. Grandiose.
- **Qualité des images** - Excellente.
- **Qualité de la bande son** - Impeccable.
- **Notre avis** - Petits et grands : à vos écrans et chaînes Hifi. La vue comme l'ouïe en sont réjouies. A voir et à revoir (écouter et réécouter) avec grand plaisir.



LE FRUIT DÉFENDU

- Genre - Film X.
- Réalisateur - Bruce J. LEAN.
- Acteurs - Alban Ceray, Patricia Violet et Yoko.

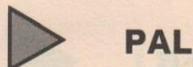
France - 1981 - Couleurs - 75'
COLMAX - 1 disque - 2 faces - 299 F
Pan Scan - Stéréo - Chapitre

Interdit aux moins de 18 ans

- **Sujet** - Un photographe de mode (A. Ceray) est désespéré par la mort de sa femme Laura (P. Violet). Retiré à la campagne, Tessa (Yoko) parvient à lui faire oublier sa peine...
- **Musique** - Quasi inexistante.
- **Qualité des images** - Très correctes pour un film de ce genre.
- **Qualité de la bande son** - Amateur.
- **Notre avis** - Un « X » sans grande nouveauté ni recherches.



NOUVEAUTES MUSIQUE



PAL

DÉJÀ SORTIES

- ★ *Janet Jackson* « Rythm Nation 1814 » 60 mn (1D-2F) PMV 209 F.
- ★★★ *Kate Bush* « The Whole Story » (1D-2F) PMV 239 F.
- ★ *Nana Mouskouri* « Live at Herod Atticus » (1D-2F) PMV 239 F.
- ★ *The Who* « Who's better, who's best » 75 mn (1D-2F) PMV 239 F.
- ★ *Level 42* « Live at Wembley » 73 mn (1D-2F) PMV 239 F.
- ★★★ *INXS* « In search of excellence » 80 mn (1D-2F) PMV 239 F.
- ★★ *Pink Floyd* « The Wall Live in Berlin » 115 mn (1D-2F) PMV 229 F.
- ★★ *The Police* « Every breath you take » 59 mn (1D-2F) PMV 229 F.
- ★ *Tom Petty and the Heartbreakers* « A bunch of videos » (1D-2F) PMV 239 F.
- ★ *Talking Heads* « Storytelling Giant » 52 mn (1D-1F) PMV 209 F.
- ★ *Cyndi Lauper* « Live in Paris » 90 mn (1D-2F) PMV 239 F.
- ★★ *Leonard Bernstein* « Conducts West Side Story » 89 mn (1D-2F) PMV 239 F.
- ★★★ *Eurythmics* « Greatest Hits » BMG Vidéo.

SORTIES PRÉVUES EN MAI

- Tina Turner* « Live in Barcelona » (1D-2F) Stéréo PMV.
- Bon Jovi* « Access all areas » (1D-2F) Stéréo PMV.
- Concert du Nouvel an* par Abbado (1D-2F) Stéréo DG.
- Pavarotti et Levine* « Récital » (1D-2F) Stéréo DECCA.



NTSC (Parues aux Etats-Unis)

- Soundies « Music Video from the 40'S ». • Chick Corea « Acoustic Live ». • Cheap Trick « Every trick in the book ».
- Phil Collins « Seriously Live ». • INXS « Greatest Video Hits 1980-1990 ». • Lambada Dance Party. • George Michael 1990.
- Midnight Oil « Black Rain Falls ». • Modyblues « Legend of Band ». • Motorhead « Birthday Party ». • Sony Rollins « Saxophone Colossus ». • James Brown et BB King 1983. • Carly Simon « My Romance ». • Toto « Past to Present » 1977-1990.

ANTHOLOGIE



ELVIS EN CDV Rubrique réalisée par USA RECORDS

Elvis Presley en laserdisc : rien de disponible aujourd'hui en Europe. Pourtant il y a quelques années, 3 « laservisions » PAL (l'ancêtre du laserdisc) étaient sortis : « That's the way it is » (MGM/UMLV 10373), « On tour » (MGM/UMLV 10153) et « Blue Hawaiï » le film (20th Century Fox 2001 70).

Par contre, le catalogue NTSC (au Japon et aux Etats-Unis) est plus étoffé.

- « Elvis Aloha from Hawaiï » (Pioneer 85145/analogique) doit ressortir prochainement aux USA en digital. Egalement sorti au Japon (SM068 0081).
- « Blue Hawaiï » (CBS FOX 2001 80/analogique) aux USA.
- « Kid Galahad » (WB 08JL 99335/analogique) au Japon (V.O. sous-titrée en japonais).
- « Elvis 56 » existe en 3 versions (toutes digitales) : 2 aux USA (Image D 5174) et 1 au Japon, la seule qui soit chapterisée (Pioneer Pilp 1004) en V.O. sous-titrée.
- « Elvis his 1968 come back special » (Pioneer PA 85146/analogique) doit prochainement ressortir en digital mais avec une pochette bien moins belle. Existe également au Japon (SM068 0072/analogique).
- « Elvis one night with you » (Image ID 5319) : la suite du come back 68 en digital US.
- « Elvis memories » existe en 3 versions dont 2 japonaises (Vestron G 78M 5403 et G 38M 5448) et 1 aux USA (Vestron ML 1054/analogique).
- « Love me Tender » est sorti au Japon seulement (CBS FOX SFO 781164/analogique) V.O. sous-titrée.
- « Elvis that's the way it is » (MGM G 78F 5505/analogique). V.O. sous-titrée.
- « Elvis on the Tour » (MGM 100153/analogique) US et (MGM PCLM 00010).
- « Jailhouse Rock » existe en 2 versions (MGM 100011/analogique) US et (G 78F 5507/analogique). V.O. sous-titrée.
- « Viva Las Vegas » (MGM 101993/digital) US.
- « Loving you » : le must en laserdisc. (Pioneer 89241/digital) US, chapterisée.
- « Great performances » : les 2 laserdiscs sortis chez Buena vista (la marque de Walt Disney) comprennent des documents rares et inédits (BV 1032 & BV 1033/digital). Indispensables.
- « This is Elvis » sorti uniquement au Japon (WB 10WL 5/analogique) V.O. sous-titrée.

Bien sûr, cette liste ne tient pas compte des compilations dans lesquelles pourraient apparaître Elvis.

Niveau qualité, la plupart des CDV sont très bons sauf « On tour » US. A noter également que la version PAL de « Blue Hawaiï » est supérieure à la version NTSC.

Certains de ces titres sont disponibles chez : USA RECORDS - 50, rue de l'Arbre-Sec - 75001 PARIS - Tél. 42.97.42.35.

INDISCRETIONS MUSIQUE

Le mur tombe

La société POLYGRAM MUSIC VIDEO, filiale de PHILIPS, se développe aux Etats-Unis avec des produits destinés uniquement à la vente, dont « The Wall Live in Berlin » (Pink Floyd) et « Access all areas » (Bon Jovi).

Le contrat

La fondation du Crédit Lyonnais créée en 1989 a signé un accord d'une durée de 3 ans avec l'ensemble inter-contemporain représenté par Pierre BOULEZ pour la création et la diffusion d'œuvres contemporaines sur disques et laserdiscs.

Retro-jazz

Quincy JONES envisage d'utiliser les enregistrements vidéos réalisés depuis 25 ans sur le Festival de Jazz de Montreux pour produire une rétrospective en laserdiscs.

Ravel, Chopin et les autres

La maison d'édition GB Production a fait réaliser chez MPO la série « Les Maîtres du Piano » (laserdiscs de 20 cm) dont les interprétations de Vlado PERLEMUTER (Ravel et Chopin) et de France CLIDAT (Liszt). Ces œuvres ont été enregistrées en 1990 mais ne sont pas encore commercialisées. Prix public indicatif prévu : 147 F. De nombreux autres titres sont prévus dans les nouvelles collections (30 cm) « Album » et « Itinéraire », dont Mozart, Schubert et Vivaldi dans cette dernière. Prix indicatif : 198 F. GB PRODUCTION - BP 12 - 78120 LA BOISSIERE - Tél. (1) 34.85.06.67.

Opus Karajan

Premiers titres à paraître de l'édition audiovisuelle complète des œuvres de Karajan en laserdiscs chez SONY CLASSICAL :

- Concert du Nouvel an 1984 (Bach).
- Concert du Dimanche des Morts (Strauss).
- Concert du Nouvel an 1987 (Strauss).
- Concert du Nouvel an 1988 (Prokofiev et Tchaïkovsky).

12 autres laserdiscs classiques devraient sortir au cours de l'année 1991.

Chef d'œuvre

Le Chant du Monde vient de faire paraître « La Légende de Joseph en Egypte » que l'on peut accueillir comme le premier laserdisc classique français digne de ce nom. L'œuvre de Mehul est servie par une bonne mise en scène, et le son mérite le détour.

MOZART ET LE LASERDISC

A l'occasion de l'année Mozart, nous ne pouvions manquer de vous donner le détail des œuvres les plus intéressantes de ce compositeur parues en laserdisc :

- Concertos pour piano n° 19 et 23 par l'Orchestre Philharmonique de Vienne. Karl Böhm. (DG).
- L'Enlèvement au Sérail par l'Orchestre de l'Opéra de Bavière. Karl Böhm. (DG).
- La Flûte Enchantée par l'Orchestre de l'Opéra de Bavière. Wolfgang Samalish. (Philips).
- La Clémence de Titus. Lévine. (DG).
- Nozze de Figaro. Karl Böhm. (DG).
- La Flûte Enchantée. Film d'Ingmar Bergman en NTSC (Paramount).

HIT PARADE MUSIQUE

(Ventes de laserdiscs en France). P.M.V.

- 1) Le Zénith de Gainsbourg (6 500 ex).
- 2) Michael Jackson « Legend » (6 000 ex).
- 3) The Wall (Film) (4 500 ex).
- 4) Johnny Hallyday (Bercy) (4 500 ex).
- 5) The Wall (Berlin) (4 000 ex).

Succursale

ONDES ouvre un nouveau magasin, consacré en partie au laserdisc, à Nice, au début du mois de juin 91.

ONDES - 60, rue Geoffredo 06000 NICE.
Pour tout renseignement, tél. ONDES à Paris : (1) 45.53.03.03.

Stylo magique

Importé du Japon, le stylo « LASAWAY » est une innovation qui permet — selon ses inventeurs — d'éliminer les ondes ou vibrations qui se réfléchissent sur la surface d'un disque compact lors de sa lecture par le rayon laser. L'opération consiste à colorier les contours extérieurs et intérieurs de votre CD avec un feutre spécial (encre à l'eau pour ne pas abîmer les plastiques). Les problèmes de réflexions et de réfractions sont alors éliminés et vous obtenez ainsi une meilleure reproduction sonore. Nous avons testé ce procédé : il est vrai que l'on obtient une meilleure qualité d'écoute. Un seul reproche : la coloration verte qui n'est pas très esthétique !
Pour toute commande : CD MAIL 136, rue du Fbg St-Martin 75010 PARIS. Tél : 42.09.22.12. Prix : 85 francs (port compris).

1 dollar = 1 disque

COLUMBIA HOUSE lance aux Etats-Unis un club de vente par correspondance de laserdiscs (NTSC uniquement). A cette occasion, une offre exceptionnelle d'adhésion est proposée : 1 \$ le disque à choisir parmi 65 titres dont La Guerre des Etoiles, L'Arme Fatale, Batman, Piège de Cristal, la Couleur Pourpre, etc. Pour bénéficier de cette opportunité, le nouveau membre doit s'engager à acheter au moins 2 disques (au prix normal) dans les 12 mois qui suivent. Cette opération est destinée à développer le marché américain du laserdisc et, hélas, réservée uniquement aux résidents américains !
COLUMBIA HOUSE LASERDISC CLUB
711 FIFTH AVENUE. 18th Floor
NEW YORK 10022-USA.

Adresses américaines

• Pour connaître toutes les nouveautés en laserdiscs NTSC, vous pouvez téléphoner 24 h/24 aux Etats-Unis au : 19 (1) 703.430.0330.

• Si vous souhaitez découvrir le catalogue de 2 400 titres, obtenir 10 % de réduction sur vos commandes de disques, régler vos achats avec votre carte Visa et bénéficier d'un catalogue gratuit, alors il n'y a qu'une seule adresse et nous vous l'offrons
STARSHIP INDUSTRIES 605 UTTERBACH
Store Road Great Falls, VIRGINIA 22066.
Tél : 19 (1) 703.430.8692 ou 450.5780
Du lundi au vendredi de 11 h à 19 h (heures locales).

Paris CDV

De nouvelles boutiques viennent de se doter d'un rayon laserdiscs :
PARENTHÈSES
68, rue de Rivoli 75004 PARIS.
Tél : 42.76.08.80. Propose surtout des films.
VIDEO PARADE
150, bd Ney 75018 PARIS. Tél : 42.52.73.30.
Films et vente par correspondance.
CHAMPS DISQUES
84, Champs-Elysées 75008 PARIS.
Tél : 45.62.65.46. Nouveautés cinéma en NTSC en provenance des Etats-Unis, et de la Grande-Bretagne en PAL.



ENTRETIEN AVEC AMÉLIE KRUCH, responsable de la fabrication chez CBS FOX

Etes-vous passionnée par le cinéma ? Si oui, lequel de préférence ?

Evidemment. J'apprécie tous les genres.

Comment avez-vous appris la technique du laserdisc ?
Grâce aux journées entières passées dans les labos vidéo !

Quelles sont vos réactions vis-à-vis d'un film à la télévision ? En cassette vidéo ? En laserdisc ?

A la TV l'émotion ne passe pas aussi bien que sur grand écran. La qualité des copies est souvent médiocre. En VHS, un petit plus : le son stéréo (mais pas toujours !). Le laserdisc est un événement : la pureté de l'image et du son (on est en digital) égale ou dépasse celle du cinéma. Et l'image supporte un agrandissement sur grand écran vidéo.

Les débuts du Laserdisc ont-ils été difficiles ?

Oui. La difficulté consistait surtout à trouver des éléments de grande qualité pour la fabrication des matrices. Pas si facile ! Les studios ne prêtent pas aisément leurs trésors ! Et il a fallu mettre au point avec les labos et les presseurs une méthodologie de travail rationnelle pour éviter pertes de temps, erreurs et arriver à un résultat optimal en termes de qualité.

Pourriez-vous nous expliquer la création d'un laserdisc, les délais, les problèmes ; du choix du film à sa livraison dans le point de vente ?

Les films sont choisis surtout en fonction de leur notoriété, pas de série B pour l'instant. La fabrication est un long processus : 4 à 6 mois de la recherche des éléments de base, la réalisation du pré-mastering, le pressage, à la livraison aux points de vente.

Où vous procurez-vous les bandes mères ?

Auprès des studios (Fox, Lucasfilm, Gaumont...). Il m'arrive parfois de « traquer » des éléments jusqu'au Japon ou en Tchécoslovaquie !

Quelles sociétés se chargent de la digitalisation et comment se déroule cette opération ?

Tous les bons labos vidéos professionnels équipés en digital peuvent traiter le laserdisc.

Les différentes étapes sont en résumé :

Vérification intégrale des éléments film (interpositif, inter-négatif, bandes son), restauration de ceux-ci si besoin est, étalonnage complet de l'image, report télécinéma sur bande 1 pouce de l'image, report sur support numérique du son, traité à part mais synchrone à l'image, selon des normes spécifiques. Vérification intégrale des bandes après report, correction des erreurs avant envoi chez le presseur, où elles sont à nouveau vérifiées, fabrication d'une matrice de pressage qui générera le disque final.

Dans la réalisation d'un disque, à quel niveau intervenez-vous ?

Dans la recherche, la sélection, la vérification des éléments film, dans le choix de l'étalonnage, dans la recherche de petites « astuces » pour masquer les défauts des éléments film, dans l'acceptation des bandes finales. C'est une collaboration étroite avec tous les intervenants...

Comment réagissez-vous lorsque vous détectez un erreur sur un laserdisc ? (exemple : pour « Piège de Cristal » : inversion des pistes stéréos pendant 45 mn du film).

Nous vérifions tout. Nous refaisons tout le pressage et nous échangeons les disques défectueux.

Quels sont les problèmes les plus courants lors de la fabrication d'un laserdisc ?

Nous rencontrons surtout des problèmes sur la qualité des éléments de base (rayures film, bandes son à nettoyer, etc.). La partie traitement vidéo est mieux maîtrisée.

Dans quelle usine réalisez-vous vos laserdiscs ? En êtes-vous satisfaits ? Qu'est-ce qui a déterminé votre choix ?

Chez P.D.O. (Philips Du Pont Optical).

Dans l'ensemble nous apprécions la qualité de leurs services. Ils nous donnent le meilleur de la technologie du laserdisc, celle-ci demandant encore à s'améliorer sur certains points. Nous avons choisi P.D.O. car Philips est l'inventeur du laserdisc.

Allez-vous bientôt en essayer une autre ?
Certainement. Sony débarque en Europe...

La technique du pressage des disques n'est pas encore tout à fait au point (neige ; color drops...) sur certains films. A quand une amélioration ?

Elle se fait progressivement. La qualité du pressage s'est améliorée depuis que CBS/Fox a lancé ses premiers titres en LD il y a 1 an 1/2, surtout en ce qui concerne l'image. Le son étant quasiment irréprochable.

Pourquoi y-a-t-il moins de problèmes avec les laserdiscs en NTSC qu'avec les PAL ?

A ma connaissance, ce n'est pas le cas.

Que signifie le terme « letterbox » pour un film en laserdisc ?

Letterbox est le terme anglais du cinémascope. En LD, nous respectons rigoureusement les formats originaux des films.

Y aura-t-il bientôt des innovations techniques pour la fabrication des laserdiscs (exemple : son THX) ?

Les presseurs n'ont rien annoncé de précis en ce domaine, mais il n'y a aucune raison pour que cette technologie en reste là.

Quel est, à votre avis, l'avenir de cette technologie ?
Le LD va remplacer la K7 vidéo comme le CD a remplacé les disques en vinyle.

Quelle est la durée de vie d'un laserdisc ?

Si on l'utilise dans de bonnes conditions, il est inusable.

Allez-vous bientôt chapitrer vos disques ?

Oui, à la demande de nos clients.

Faites-vous beaucoup de retirages ? Sur quels titres ?

Oui. Sur tous nos best-sellers : Le Grand Bleu, La guerre des Etoiles, Le dernier Empereur, Piège de Cristal, A la poursuite du diamant vert, etc.

Quel est votre plus beau film réalisé en laserdisc ?
Le Grand Bleu.

Avez-vous eu des problèmes lors de sa réalisation ?
Oui.

Pourriez-vous nous expliquer le problème de la 25^e image ?

La vitesse de défilement image/son en film est de 24 images/seconde. En vidéo, elle est de 25 images/seconde, donc légèrement plus rapide. Ce n'est quasiment pas perceptible à l'œil et à l'oreille, mais l'équipe technique du Grand Bleu a failli nous imposer un défilement en 24 images/sec. pour ne pas dénaturer le film. C'eut été pire car une 25^e image aurait été créée artificiellement au télécinéma et notre œil aurait senti une légère saccade toutes les secondes.

Quelles vont être vos prochaines réalisations ?

Des grands classiques comme « Le jour le plus long » « Cléo-pâtre » en version intégrale, 6 nouveaux « Marilyn » entièrement restaurés, le « Rocky Horror Picture Show », « Abyss »...

Quelles sont vos plus belles histoires sur le laserdisc et votre expérience ?

Le plus passionnant dans la production du LD est de trouver toutes les astuces pour tirer le maximum de perfection des éléments en main. C'est un travail d'orfèvre. Et je suis toujours très impatiente de visionner les premiers pressages d'un nouveau titre. C'est enfin la concrétisation d'un travail de plusieurs semaines.

Que souhaiteriez-vous dire à nos lecteurs pour conclure ?

Longue vie au LD !



LE MATÉRIEL

Le « bi-standard »

• PHILIPS a présenté lors du dernier MIDEM à Cannes son lecteur bi-standard PAL/NTSC afin de tester la réaction des professionnels. Ce lecteur de laserdisc devrait être mis sur le marché vers le mois de mai (sous toutes réserves).
 • PIONEER, jusqu'ici complètement hermétique au problème bi-standard — du moins pour le marché français — a présenté au CEBIT à Hanovre le LD-V 4 300D, un lecteur semi-professionnel destiné surtout à la formation et à l'éducation mais qui pourra aussi lire les disques grand public Pal et NTSC 20 et 30 cm uniquement. Cet appareil devrait être disponible en Europe en juillet au prix de 10 000 F environ.

Pioneer et encore Pioneer

Le prochain lecteur de laserdisc PIONEER prévu pour le marché britannique serait un lecteur double-face. Rumeur à confirmer...

Certains lecteurs destinés au couplage avec des ordinateurs s'adapteraient pour mieux s'harmoniser : ils revêteraient la couleur beige.

Enfin, toujours PIONEER, annonce pour la rentrée de septembre, 3 nouveaux lecteurs. Un basic — assez simple — un milieu de gamme avec sortie digitale et le dernier haut de gamme double face pour lecture enchaînée. Les 3 seront one bit.

L'extrême Orient en territoire apache et franc

Les coréens DAEWOO et SAMSUNG, avec le DV 5000 à 449 \$, ainsi que les japonais SANYO et HITACHI, se lancent à la conquête du marché américain des laserdiscs. PANASONIC annonce son matériel pour la fin 91 sur notre territoire national. GRUNDIG, qui possède déjà un matériel disponible en Allemagne, poursuit ses études pour savoir s'il serait intéressant de le lancer en France. Seul JVC reste en dehors de la course.

Un lecteur bien d'chez nous

Un fabricant français se lance sur le marché du laserdisc. En effet, THOMSON va vendre sous son label un lecteur en septembre, initiative logique qui fait suite au lancement des Téléviseurs Space System (voir l'événement) et à la décision du groupe de vendre aux USA des lecteurs combi de PIONEER sous la marque de sa filiale américaine : RCA. En France, le marché pourra ainsi s'ouvrir à une nouvelle clientèle moins « élitiste » mais rassurée par la notoriété de THOMSON.

L'Européen à la conquête du Nouveau Monde

PHILIPS lance le CDV 600 sur le marché américain, un lecteur de laserdisc NTSC qui incorpore le procédé « BISTREAM one bit » et permet de nombreuses possibilités de programmation. Pour tout achat, PHILIPS offre quelques films pour bien débiter ainsi que des coupons de réduction pour se procurer d'autres titres. Le prix indicatif est de 1 099 \$. Pour tout renseignement : PHILIPS-Consumer Affairs Dpt. One Philips Drive. P.O. Box 14810 KNOXVILLE TN USA.

La valse des étiquettes

La grande distribution, toujours à l'affût des nouveaux marchés porteurs, fait un gros effort de promotion pour les lecteurs de laserdiscs. Si GITEM n'en fait pas beaucoup du côté des prix (CDV 495 à 4 490 F et le CLD 1500 à 3 990 F), il propose malgré tout un crédit avec des mensualités de 200 F par mois (catalogue de décembre 90). BUT, avec le PIONEER CLD 1500 à 3 990 F — prix emporté — ne fait pas de cadeau du tout. Le meilleur de tous, AUCHAN, qui dans sa brochure publicitaire du mois de mars 91, proposait le CDV 400 à 3 490 F soit 500 F de remise par rapport au prix de vente normal. MAMMOUTH, qui vendait le CDV 475 à 3 790 F en décembre, s'aligne en avril avec le CDV 400 à 3 490 F. Un « plus » pour le catalogue de VPC CAMIF, qui dans son catalogue printemps/été, propose le CDV 400 de PHILIPS et le CLD 1500 de PIONEER au même prix : 3 990 F avec, en outre, la livraison gratuite en 3 jours. Enfin, record battu par CAT qui proposait au mois de février l'affaire du mois : le CLD 1500 à 3 150 F !

1 sou = 1 clip

WURLITZER, la célèbre marque de Juke-box, avec les 45 tours vinyl pour les collectionneurs et les CD pour l'exploitation, se développe dans les « distributeurs laserdiscs » sur lesquels vous pouvez sélectionner vos clips préférés. Ce Juke-box, baptisé lasergraph, est déjà installé à 1 000 exemplaires en France. Renseignements à : I.C.S. SARL 8, rue Honoré de Balzac 37000 TOURS. Tél : (16) 47.51.19.12. Prix : 90 000 F HT. TVA : 22 %.

USA RECORDS

Spécialiste

laserdisc Musical et CDV

from U.S.A. JAPAN

Catalogue contre 10 F en timbres

50, rue de l'Arbre-Sec - 75001 Paris - Tél : 42 97 42 35 - Fax : 42.61.59.34

INDISCRETIONS MATÉRIEL

Adieu Radiola et Schneider : Vive Philips

Après sa réorganisation industrielle, PHILIPS restructure ses activités commerciales. Les sous-marques RADIOLA et SCHNEIDER (Hifi) devraient disparaître (officieusement selon le constructeur) pour être intégrées à PHILIPS ELECTRONIQUE grand public, dont une division (« supports multimédias ») regroupera les activités CDI, CD PHOTO et CDV.

Garanti 100 ans

Le « Century-Disc » de la société DIGIPRESS (Caen) a été choisi par la Bibliothèque du Congrès Américain. En verre trempé et plaque or (24 carats), il permet de stocker de nombreuses archives visuelles et sonores et résiste à toutes sortes d'intempéries. Le prix de cette merveille à l'unité : 12 000 F (4 000 F pour une production de 1 000 exemplaires). DIGIPRESS 18, rue Bailey 14050 CAEN CEDEX. Tél : (16) 31.47.25.00.

Récidiviste

Après les laserdiscs sur les chaînes MIDI, le service de presse de PIONEER vient de faire réaliser par MPO un nouveau laserdisc de 20 cm présentant la nouvelle génération de mini-chaînes, les « Bonsai ». Ces CDV sont destinés à promouvoir les nouveaux matériels PIONEER auprès de la presse et du réseau de distribution.

Toujours plus

MITSUBISHI vient de mettre au point un nouveau procédé de gravure des CD qui augmente considérablement les possibilités de stockage des informations. Il serait possible de stocker 25 bits d'informations par point gravé au lieu d'une seule donnée (0 ou 1). Une innovation qui pourrait s'adapter sous peu au stockage d'images numérisées.

Livraison Express

Au dernier trimestre 90, PIONEER, en rupture de stock de CLD 1500, aurait fait venir des lecteurs du Japon par avion. Une opération très onéreuse pour le fabricant mais nécessaire lorsque l'on ne veut pas perdre des parts de marché.

Un grand coup

Ils ont frappé fort : le CLD 1500 à 3 990 F ! Mais depuis, chez PIONEER, on déclare que les consommateurs ne doivent plus s'attendre à une baisse de prix avant un bon moment...

Etudes de marché

LOR DISC, société française spécialisée dans la fabrication des CD, et TECTIS, entreprise leader dans la duplication des K7 vidéos, se documentent activement sur le Laserdisc pour tenter d'en déterminer l'avenir. Un premier pas timide pour se lancer dans la production en grande série de CDV.

Lift expose

Pour les magasins qui souhaitent développer leurs ventes de Laserdiscs, la société LIFT FRANCE a réalisé un module spécial CDV : le « Point Vision ». Celui-ci est équipé de présentoirs spéciaux et de 2 moniteurs vidéos, l'un en continu pour les longs métrages, le second avec sélection de titres pour les clips.

LIFT FRANCE. 47, av. du Port au Fouarre. 94100 ST-MAUR. Tél : (1) 48.86.79.80.

COURRIER LECTEUR

Ecrivez nous,

Les Années Laser - 33, rue Faidherbe
94130 Nogent/Seine - FRANCE
(Réservé aux abonnés)

Quelle est la différence entre « scope » et « panavision » ?

Nicolas C. (Portes-les-Valence)

La différence tient au type de la caméra et à la largeur de film utilisé lors du tournage. Le procédé Panavision est en 70 mm avec un format image de 1/1,25. (1^{er} film : Ben Hur en 1959). Le Cinémascope est en 35 mm avec un format image de 1/2,33. « La Tunisie » (1953) fut le premier film en « scope ». Sur votre écran de télévision, cela se traduit par des bandes noires plus hautes pour le format scope.

Pourquoi les éditeurs anglais tardent-ils à lancer des films en laserdisc (PAL, V.O. non sous-titrée) alors qu'ils utilisaient déjà le laservision ?

Eric D. (Bondoufle)

Il existe déjà un important catalogue de titres PAL en Grande Bretagne. Vous pouvez vous en procurer certains chez CHAMPS DISQUES (voir notre rubrique Astuces) ou en vente par correspondance chez LASER SOUND AND VISION - 72 Terminus Road - Eastbourne - E. SUSSEX BN21 3LX, qui propose un grand choix d'occasions.

Vous aviez annoncé en mai 90 la parution du film « Les Griffes de la Nuit » chez CBS FOX. Ce titre est-il vraiment paru ? Je ne le trouve pas.

M. Thierry

Ce titre était effectivement annoncé par l'éditeur lui-même, mais n'a pu paraître en raison de la faillite du propriétaire des droits, et un procès est toujours en cours pour l'attribution de ceux-ci. Il nous faudra donc attendre le jugement définitif.

« Le Baiser de la Femme Araignée » ne sortira pas non plus, CBS FOX n'ayant pas réussi à trouver une copie qui corresponde à son attente de qualité.

Tous les titres WARNER sont recadrés, mutilés, « Pan and Scanné » ; j'ai écrit un courrier à l'éditeur qui n'a même pas eu la politesse de répondre.

Michel G. (Villeurbanne)

WARNER n'a pas la réputation d'avoir le respect de ses clients, ni de ses « petits revendeurs » et nous avons nous aussi adressé des courriers qui restent sans réponse (ainsi que plusieurs appels téléphoniques tout aussi infructueux). Seul le service de presse tire son épingle du jeu.

Pour revenir à la qualité de leurs films, on peut tout de même citer « Highlander », « L'Aventure Intérieure » et « Gorilles dans la brume » qui méritent le détour.

Un article du Point indique : « des procédés de compression... vont permettre aux CD de contenir plus d'1 heure de vidéo et de son... et tuer en douceur le vidéodisque ». Pourriez-vous commenter ce passage ?

Michel B. (Paris)

Pour le moment, un CD ne pourrait stocker que 3 minutes d'images animées numérisées. Si de nombreuses équipes scientifiques essayent de compresser l'information numérique et obtiennent certains succès (72 mn d'images — de mauvaises qualités — pour le « DVI »), nous n'en sommes pas encore à pouvoir stocker les millions d'informations nécessaires à 2 heures de vidéo animée. La disparition du vidéodisque n'est pas pour demain !

LES ANNEES LASER est édité par le groupe LE 15 DU MOIS
33, rue Faidherbe 94130 Nogent-sur-Marne
Tél. 48.73.41.00

Dir. de la publication : Isabelle MARTEAU
Numéro de commission paritaire : 72361

Abonnement pour 1 an :
France : **200 FF** (5 numéros)
Etranger & Dom-Tom : **300 FF** (5 numéros)

Imprimé en France par IPC - Neuilly-sur-Marne
Dépôt Légal : Mai 91

LES CHIFFRES DU LASERDISC

LES VENTES DE LECTEURS (en milliers)

	Ventes 1989	Ventes 1990	90/89	Prévisions 91	91/90
EUROPE	108	210	+95 %	300	+43 %
dont FRANCE*	30	50	+67 %	80	+60 %
JAPON	700	1 200	+71 %	1 400	+17 %
ETATS-UNIS	120	250	+108 %	400	+60 %

Source SIMAVELEC/LAL

EN BREF

VENTES PIONEER

800 000 lecteurs PIONEER se seraient vendus à travers le monde en 1990. Depuis 1979, la firme japonaise aurait produit près de 3 millions de lecteurs.

FABRICATION.

PDO France a réalisé un chiffre d'affaires d'environ 250 MF en 1990. Cette société a fait presser plus de 350 000 laserdiscs à destination du seul marché français. En tout, 1 million de CDV dont 1/3 pour l'Europe (hormis la France), 1/3 pour la France et 1/3 en NTSC. Les films et variétés représentent plus de 90 % de cette production. Le tirage moyen d'un titre en laserdisc chez PDO est de 3 000 exemplaires. Ses plus grands succès sont « Le Grand Bleu » (14 000 exemplaires) et « E.T. » (11 000 exemplaires).

REPRODUCTION LIMITEE

3 à 4 000 exemplaires : c'est la limite maximum de production d'une matrice de pressage ; au-delà, pour préserver la qualité de fabrication du laserdisc, il faut en réaliser une nouvelle.

REVUE DE CATALOGUES

France : 500 titres disponibles en système PAL dont environ 150 films.

Grande-Bretagne : 1 000 titres en PAL et NTSC.

Japon : 9 000 titres ! dont 2 000 nouveautés pour la seule année 90. A en rêver...

Etats-Unis : 5 000 titres ; soit un catalogue en augmentation de 25 % par rapport à 89.

MACHO

90 % des acheteurs de laserdiscs sont des hommes.

LE CDV LE PLUS LONG

« Cléopâtre » (CBS FOX VIDEO) serait pressé à 2 000 exemplaires. C'est le premier laserdisc en PAL qui comportera 4 faces presque complètes, soit 217' de film.

DERNIERE MINUTE

Dans la bataille des prix que se livre la FNAC et VIRGIN, une nouvelle étape vient d'être franchie en avril. En effet, certains laserdiscs peuvent être acquis quasiment à prix coûtant. Les doubles varient de 284 à 316 F et les simples de 189 à 239 F. Qui dit mieux ? La FNAC a décidé de frapper un grand coup et elle est en passe de réussir : VIRGIN n'est pas en grande forme et HMV va fermer son magasin de Bordeaux. Profitez rapidement de ces offres exceptionnelles, car les prix devraient redevenir « normaux » début mai.

Oui je m'abonne à LES ANNEES LASER

Je profite de votre offre d'abonnement pour 1 an, 5 numéros (dont un hors-série) au prix de 200 F/TTC* (300 F pour l'étranger et les Dom-Tom).

Nom _____ Prénom _____

Adresse _____

Code postal _____ Ville _____

Ci joint mon règlement à l'ordre de "LE 15 DU MOIS"

Je souhaite recevoir une facture acquittée de mon abonnement.

Bulletin à nous retourner (ou à recopier) dès aujourd'hui à :

LES ANNEES LASER, 33, rue Faidherbe, 94130 Nogent-sur-Marne

* TVA récupérable : 2,10%

Le coût de cet abonnement peut être pris en compte dans les frais généraux de votre entreprise. 5

L **L** **L** **L**
LASER DISC LASER DISC LASER DISC LASER DISC

PLAZA

Retrouvez-nous sur notre site internet, et sur notre Forum : discussions, astuces, matériels, écoutes audios et visionnages supports vidéo...

L
LASER DISC

L
LASER DISC



L
LASER DISC

L
LASER DISC



L
LASER DISC

L
LASER DISC



L
LASER DISC

L
LASER DISC



L
LASER DISC

L
LASER DISC

www.laserdiscplaza.fr

Un espace de convivialité qui vous permettra d'être en contact avec d'autres fans de Laserdisc, Minidisc et autres technologies oubliées...

Au sommaire du prochain numéro 8 de la Gazette Laserdiscplaza

LES ANNEES 80

HISTOIRE D'UNE DECENNIE EXCEPTIONNELLE POUR LE CINEMA ET LA MUSIQUE, ET POUR QUELQUES BOULEVERSEMENTS TECHNOLOGIQUES QUI NOUS ONT MARQUE...

RETOUR NOSTALGIQUE SUR UNE EPOQUE BENIE !



RETROUVEZ LES ANNEES 80 DANS LE MEILLEUR FANZINE SUR LE LASERDISC

ET BIEN D'AUTRES SURPRISES ENCORE !!!!

Et retrouvez en téléchargement les anciens numéros de la Gazette sur le site Laserdiscplaza.fr

